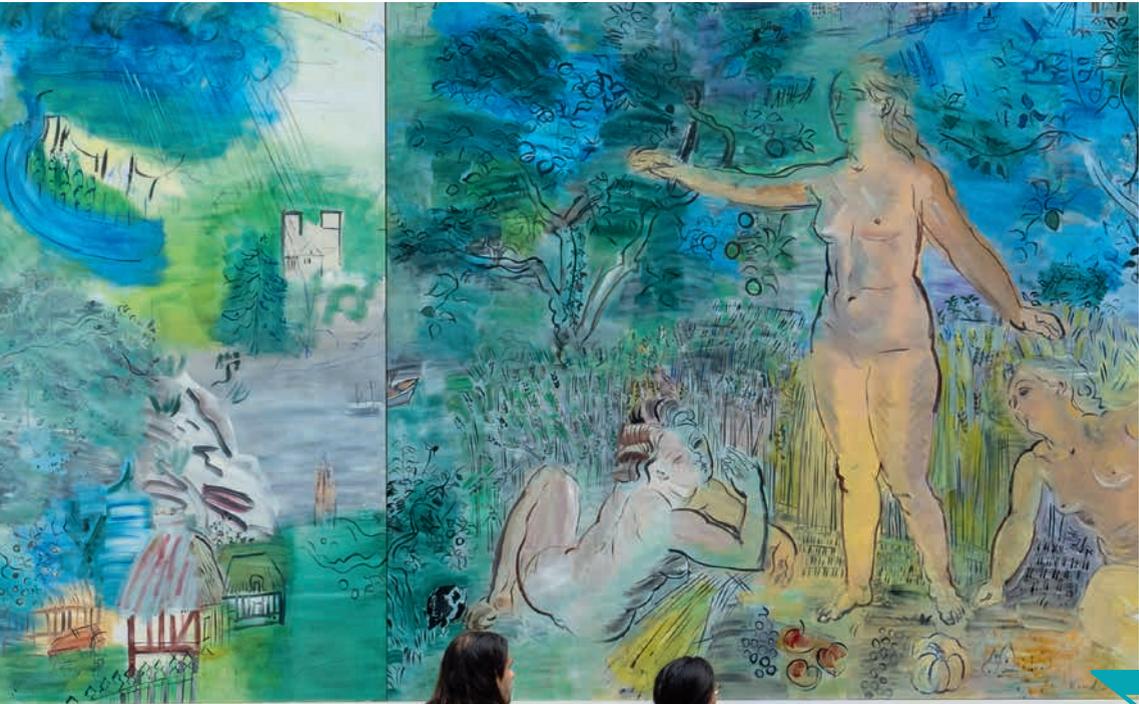




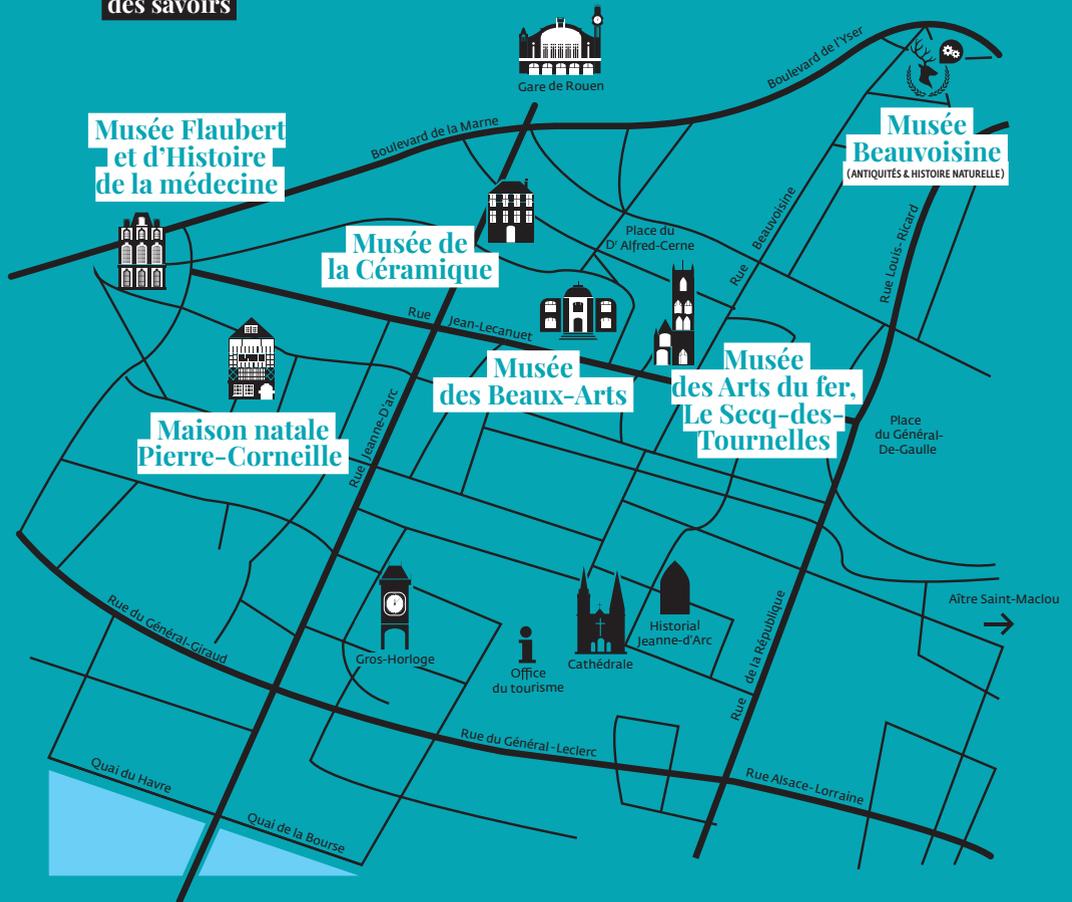
flâner:

BEAUVOISINE, MUSÉE DE DEMAIN 8 • OBJECTIF CAPITALE EUROPÉENNE DE LA
CULTURE 14 • LA CHAMBRE DES VISITEURS 30 • ART CONTEMPORAIN LA RONDE 34
FLEUVES, LE TEMPS DES COLLECTIONS 50 • NORMANDIE IMPRESSIONNISTE 68
THÉODORE GÉRICAULT 94 • CULTURE ET ÉVEIL 92 • LES AMIS DES MUSÉES 102



23/24

Flânez dans les musées de la Métropole



Madame, Monsieur,

À travers une politique culturelle ambitieuse – la culture pour tous, par tous et partout – la Métropole Rouen Normandie favorise la transformation de son territoire avec un objectif à horizon 2028 : la candidature de Rouen au titre de Capitale européenne de la Culture. C'est dans cette dynamique que la Réunion des Musées Métropolitains (RMM) présente sa nouvelle saison avec une programmation pluridisciplinaire, aux thématiques variées et aux dispositifs collaboratifs qui invitent tous les publics à s'appropriier les expositions et plus généralement l'art.



Nicolas Mayer-Rossignol

Président de la Métropole
Rouen Normandie

À partir de cet automne, le fleuve est à l'honneur avec deux temps forts : *La Ronde*, ode à la création contemporaine, et *Le Temps des Collections* qui revisite et valorise les parcours permanents de nos onze musées. Cette saison est aussi l'occasion de remettre au jour une œuvre magistrale, *Le cours de la Seine*, peint dans les années 1930 par Raoul Dufy. Protégé dans un écrin pendant dix-sept années, le chef-d'œuvre fait l'objet d'une restauration sous les yeux du grand public dans le Jardin des Sculptures du musée des Beaux-Arts. Cette initiative inédite permet à chacun de participer à cette belle aventure et de découvrir les coulisses parfois fascinantes de la vie des musées en suivant chaque étape du projet.



Laurence Renou

Vice-présidente de la Métropole
Rouen Normandie
en charge de la culture

Le printemps 2024 signe également le grand retour de Normandie Impressionniste pour une cinquième édition qui célèbre les 150 ans d'un courant artistique qui fait la richesse de notre patrimoine. Les musées de la RMM invitent les publics à vivre l'Impressionnisme autrement, à travers le regard moderne des artistes de ce courant, et à capter ses échos résolument contemporains.



Christine de Cintré,

Conseillère métropolitaine
déléguée en charge du tourisme
et de Rouen Capitale européenne
de la culture 2028

Afin de favoriser l'accès à la Culture, la Métropole Rouen Normandie s'applique à investir l'espace public et à rendre les musées toujours plus accessibles à travers des dispositifs à hauteur d'enfants, pour les personnes en situation de handicap ou pour améliorer le confort des visiteurs. *Flâner* est plus que jamais de rigueur dans les onze musées métropolitains pour s'inspirer de la richesse de nos collections et découvrir de nouveaux projets qui conjuguent diversité et innovation.

Chaleureusement,

Actualités Expositions

4-31

32-66

p. 6 Robert Blaizeau,
nouveau
directeur de la
RMM

p. 8 Beauvoisine,
musée de
demain

p. 12 Chantier
des collections

p. 14 Objectif
Capitale
européenne
de la culture
en 2028

p. 16 Médiation
hors les murs

p. 20 L'Erasmus
des musées

p. 21 Confort
des visiteurs

p. 22 Accueil du
public autiste

p. 24 Les unes
et les autres

p. 26 Artistes in situ

p. 28 Les musées
et l'écologie

p. 30 La Chambre
des visiteurs

LA RONDE #7

15 sept. 2023
5 mars 2024

Musée des
Beaux-Arts, Rouen

p. 36 **L'Étendue**

Natalia Jaime-Cortez

Musée des
Beaux-Arts, Rouen

p. 38 **Confluences**

Alionne Diagne

Musée des
Beaux-Arts, Rouen

p. 40 **Véronique
ou l'image vraie**

Sandrine Reisdorffer

Musée des Beaux-Arts,
Rouen et Musée de la
Céramique, Rouen

p. 42 **3 fleuves
rectilignes
imaginaires (...)**

Jean-Arneau Filtress

Musée industriel
de la Corderie Vallois,
Notre-Dame-de-
Bondeville

p. 44 **Pas vu, pas pris**

Baptiste Carlu

Maison des Champs
Pierre-Corneille,
Petit-Couronne

p. 46 **La traversée
du Styx**

Sandrine Reisdorffer

Le Temps des Collections XI : Fleuves

16 novembre 2023
2 juin 2024

Musée des Beaux-Arts, Rouen

p. 52 **Le cours de la Seine par
Raoul Dufy : revoir Dufy**

Musée de la Céramique, Rouen

p. 54 **Céramiques
au bord de l'eau**

Musée Beauvoisine, Rouen

p. 56 **Rouen, port(e)
des océans**

Fabrique des savoirs,
Elbeuf-sur-Seine

p. 58 **Voyage à contre-courant**

Musée industriel
de la Corderie Vallois,
Notre-Dame-de-Bondeville

p. 60 **Eau, source d'énergies**

Maison natale Pierre Corneille,
Rouen

p. 62 **Corneille :
du fleuve aux larmes**

Musée Flaubert et d'Histoire
de la médecine, Rouen

p. 60-61

**Miroirs de la Seine -
Chez Flaubert et au-delà**

Normandie Impressionniste

Mai – septembre 2024

22 mars

22 septembre 2024

Musée des
Beaux-Arts, Rouen

p. 70 **David Hockney**
Normandism

à partir d'avril 2024 Musée
Beauvoisine, Rouen

p. 74 **Sensations,**
soleil levant

24 mai - 22 sept. 2024

Musée des Beaux-Arts, Rouen

p. 78 **James Abbott McNeill**
Whistler, l'effet papillon

à partir de juin 2024 Musée de la
Céramique, Rouen

p. 82 **Passion Japon,**
des netsuke
aux mangas

15 juin – 22 sept. 2024

Musée industriel
de la Corderie Vallois,
Notre-Dame-de-Bondeville

p. 84 **Les secrets des couleurs**

Sports

21 juin – 22 sept. 2024

Fabrique des savoirs,
Elbeuf-sur-Seine

p. 86 **Plus vite, plus haut,**
plus fort.

En flânant 88-109

p. 90 Le Secq-des-Tournelles
se réinvente

p. 92 Culture
et éveil

p. 94 Théodore
Géricault

p. 96 Plombant ?
Voyage au fil
de la Seine

p. 97 Expositions
en un clic

p. 98 Villa du temps
retrouvé

p. 100 À vos
crayons!

p. 102 Les amis
des musées

Informations pratiques

110-112

Musées de la RMM,
contacts et réservations,
horaires d'ouverture





Actualités

« Je rêve d'un musée sans porte, ouvert sur la ville. »

Robert Blaizeau est le nouveau directeur des musées de la Métropole Rouen Normandie. Plus jeune conservateur du patrimoine français lors de son affectation à la tête des musées de Saint-Lô en 2015, puis directeur général adjoint de la ville de Rouen depuis janvier 2021, il aborde ses nouvelles fonctions avec un enthousiasme déterminé.

Comment vous sentez-vous à l'aube de cette prise de fonction ?

Honoré de la confiance du Président de la Métropole et heureux ! Les jours à venir sont exaltants. Je compte m'inscrire dans la continuité du travail mené par cette institution reconnue au niveau national et international et en faire fructifier toutes les richesses.

Qu'est-ce qui fait, selon vous, la singularité des musées métropolitains ?

Ils constituent un ensemble patrimonial exceptionnel. Aucune autre ville française ne rassemble une telle diversité de collections dans les domaines artistiques, industriels, scientifiques, littéraires, archéologiques et sociétaux. Nos musées reflètent la multitude de manières de vivre, penser, croire et produire des sociétés qui nous ont précédés. Ils racontent l'histoire du territoire et connectent la Normandie au reste du monde.

Quelle dynamique souhaitez-vous insuffler ?

Mon ambition est de placer cet insigne patrimoine au cœur de la cité, pour qu'il fasse battre le cœur des habitantes, des habitants et de nos hôtes. Je souhaite renforcer l'attention accordée à nos visiteurs, pour qu'ils se sentent au musée comme chez eux. Je rêve d'un musée sans porte, où l'on pourrait circuler de manière libre entre l'intérieur et l'extérieur. Notre candidature pour devenir capitale européenne de la culture en 2028 repose sur la mise en avant des sciences

et techniques. Dans les musées, nous souhaitons expliquer comment l'on crée les œuvres, quels sont les processus de fabrication. Que les visiteurs puissent toucher, sentir, entendre, goûter au musée, et pas seulement regarder.

La transition social-écologique des musées est aussi un axe fort de votre projet...

Les musées sont durables par essence puisque leur vocation est de transmettre le patrimoine à travers les âges. Mais ils doivent aussi contribuer à bâtir un monde plus sobre, plus respectueux de l'environnement : nous favoriserons les mobilités « douces » des visiteurs et repenserons les modalités de prêt et d'exposition des œuvres. Huit de nos musées se trouvent dans un jardin, c'est une chance pour lutter contre les îlots de chaleur et encourager le retour de la biodiversité. Le futur musée Beauvoisine sera un modèle européen en matière de transition écologique.

Quel a été votre premier rapport émotionnel au musée ?

La visite du château de Compiègne, lorsque j'étais enfant. Plus qu'un musée, c'est un monument d'histoire et d'arts, où l'on marche dans les pas de celles et ceux qui y ont séjourné, des cuisiniers aux rois. Ce château a une âme.



© Alan Aubry – Métropole Rouen Normandie

Comment définiriez-vous un musée ?

Je conçois le musée comme un lieu de vie où chacun, quel qu'il soit, peut explorer une part de son histoire, l'héritage de nos sociétés. Un jour, une visiteuse est venue me voir en me disant : « C'est la première fois que je viens au musée, je ne pensais pas y entrer un jour. Mais vous m'avez donné envie de revenir pour mieux connaître notre patrimoine ». C'était le plus beau compliment qu'on puisse me faire et c'est une belle illustration de ce qu'est, selon moi, la vocation d'un musée.

Beauvoisine, musée de demain

Saison ardente pour le futur musée Beauvoisine qui planche sur l'architecture et la scénographie de ce site culturel inédit et engage les habitants à co-construire un lieu de vie et de connaissance pour se retrouver, agir et réinscrire l'humain dans son milieu, parmi les autres vivants.



Le nouveau musée, qui ouvrira à l'horizon 2028, a désormais un architecte et un scénographe attirés, lauréats d'un concours lancé en mars 2022. Leur projet fixe les grandes lignes d'aménagement du site et de présentation des collections en tenant compte des propositions formulées par les habitants ayant participé aux ateliers de co-construction. Nous voilà donc concrètement embarqués dans l'aventure d'un musée ouvert et hospitalier avec un espace d'accueil plus grand et chaleureux, un café, un auditorium attrayant, pour davantage de fluidité entre les espaces intérieurs et extérieurs. Si l'automne 2023 est consacré à l'architecture structurelle (contraintes patrimoniales de l'ancien couvent, nouvelle construction dans l'aile ouest du cloître), le printemps 2024 permettra de fixer les points de scénographie (vitrines, placements d'objets...) pour que Culture et Nature soient enfin réunies.

Activité dans le jardin partagé
du square Maurois à Rouen

© Studio Pauline



© Guillaume Briere-Soude

Présentation des collections

C'est par une question que s'ouvrira chaque section du parcours. « Sur quelle T/terre vivons-nous ? », par exemple, ouvre la voie à l'histoire de la constitution naturelle et culturelle de la Normandie puis de son rayonnement. « L'idée est de mettre en lumière la façon dont notre civilisation et les cultures d'ici et d'ailleurs ont répondu aux questions qui sont les nôtres aujourd'hui » développe Mathilde Schneider, directrice du musée. L'ensemble sera envisagé par le biais d'une thématique et d'une chronologie, tout en préservant certains espaces, comme la galerie de zoologie dont la scénographie est très marquée par le XIX^e siècle et à laquelle de nombreux visiteurs sont attachés. Une salle projective clôturera le parcours, invitant le visiteur à se questionner

sur les enjeux de développement durable en simulant des situations liées à ses différents choix. Une salle belvédère, lieu d'interprétation et d'architecture du patrimoine, présentera en regard des paysages visibles des dioramas de la faune locale, reflets de nos environnements de vie.

« Nous voulons que le premier contact avec les collections soit émotionnel, qu'il interpelle le visiteur et marque sa visite par une approche sensitive. Après la stimulation sonore, les odoramas ou les projections, le discours viendra en second temps. »

Mathilde Schneider.



© Studio Pauline

**Un musée pour savoir-devenir
mais aussi pour se retrouver
et s'émerveiller.**

Le temps des rêveries

Le musée Beauvoisine est d'autant plus désirable qu'il est imaginé et co-construit avec ses futurs publics. Les « Rêveries de Beauvoisine » ont ainsi regroupé plus d'une soixantaine de personnes en avril 2023 pour une journée de création collective. À quoi rêvent les participants ? À un « slow musée » où l'on prend son temps avec des parenthèses de respiration pendant la visite. À un espace d'échange et de lien social, le café étant incontournable et partie intégrante du musée. À une approche sensorielle avec la possibilité de toucher ou sentir des matières que l'on ne connaît plus aujourd'hui, par exemple, et à une expérience qui se prolonge en dehors de l'institution, par le biais de géocaching (chasse au trésor à l'aide d'un GPS) dans la métropole ou, pourquoi pas, en faisant venir le musée directement chez soi en invitant une œuvre dans son salon ! Ces idées sont transmises aux maîtres d'œuvre, chargés de la réalisation du projet de construction, et nourrissent la scénographie.

« Prototypons » ensemble !

C'est parti pour une série de rendez-vous avec les citoyens en vue d'élaborer le prototype du parcours du futur pôle. Déjà en 2021, des propositions attrayantes avaient vu le jour dans le cadre de Muséomix avec un ascenseur temporel qui explorait les entrailles de la Terre ou une visite guidée par le fantôme d'un ancien directeur ! Ces temps dédiés entre la maîtrise d'œuvre et les participants serviront à valoriser l'expérience du visiteur. Comment transmettre la sensation de la découverte d'un nouveau continent ? Comment rendre sensible le changement d'un paysage ? Vous avez une idée ? Rendons-la concrète !



**Retour en images
sur les Rêveries
Beauvoisine organisées
avec le centre culturel
André Malraux.
Une expérience inédite
pour inventer le musée
de demain.**



© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Chantier des collections

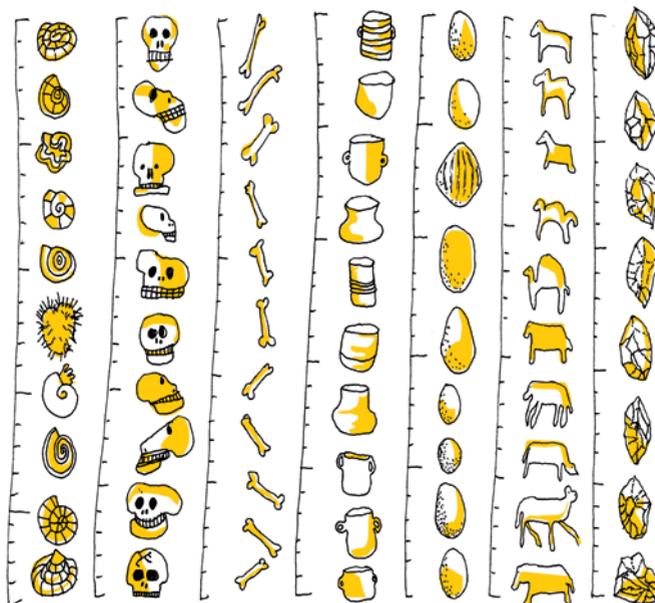
C'est quoi ce chantier?

Ce sont près de 700 000 pièces qui sont retirées du pôle Beauvoisine et mises en réserve pour le début des travaux en 2025. L'occasion de compléter les inventaires historiques et de réorganiser les collections.

Ça y est, les coquillages sont triés, inventoriés et mis à l'abri. Le chantier de la malacologie (l'étude des mollusques) est terminé et a abouti à une réorganisation cohérente de plus de 8300 ensembles. « Cela nous permet de mieux connaître les collections et d'en définir des contours précis » explique Caroline Biro, cheffe de projet de développement des musées. Ainsi, la paléontologie regroupe aujourd'hui 13 000 ensembles de fossiles avec dix fois plus de fiches détaillées. Au tour, maintenant, de la riche collection de monnaie, de la section ethnographique et de la céramique antique.

Curiosités de chantier

Savez-vous ce qu'est une aepyornis? Cet «oiseau-éléphant» géant de Madagascar a disparu au XVIII^e siècle. Le musée pensait n'avoir qu'un moulage de ses œufs mais les équipes découvrent un véritable œuf, une rareté ! Elles débussent, par ailleurs, le « type » d'un oursin, c'est-à-dire le tout premier spécimen déterminé et distingué dans la classification. Et pas n'importe lequel, celui-ci est en forme de cœur.



Des sarcophages dans le ciel

Le jardin du cloître est aussi vidé de ses éléments. Opération délicate pour les trois sarcophages qui, trop larges pour passer les portes du musée, ont dû être grutés par-dessus le toit ! Restaurateurs et tailleurs de pierre prennent aujourd'hui le relais. Les vitraux XIX^e sont également démontés et choyés par l'atelier Lorin, grand spécialiste des vitraux historiques, basé à Chartres.



Diorama
du musée
Beauvoisine

© Arnaud Bertereau

Focus : restauration d'un diorama

Le musée possède une dizaine de dioramas historiques parmi les plus connus de France. En démontant ces décors de vitrines datant du XIX^e, c'est tout un savoir-faire muséal que l'on redécouvre.

À leur installation en 1899, les dioramas rouennais font l'évènement. Le musée est l'un des premiers à créer ces vitrines telles des scènes de vie naturelles immersives pour présenter des animaux. Démonteur un diorama, c'est donc se plonger

dans l'artisanat de l'époque mais aussi rencontrer des figures rouennaises. Le premier ensemble retiré par les équipes doit son décor à un peintre du Théâtre des Arts et ses spécimens à E. Delamare-Deboutteville, inventeur rouennais de la première voiture à quatre roues qui apporta ainsi les animaux à bon port ! Les équipes démontent les décors faits de paille, toile de jute, plâtre et bois et consolident les dioramas avant de les stocker.

Objectif Capitale européenne de la culture en 2028

Horizons européens

La RMM se met au diapason de la candidature Rouen Seine Normande 2028, Capitale européenne de la culture. Inclusion, ancrage territorial, partage des savoirs, investissement pour l'avenir, les musées s'engagent pour gagner.



© Rouen Capitale européenne de la Culture 2028

Raconter une histoire, celle de notre territoire, de sa diversité, de son patrimoine mais aussi de son avenir et de ce à quoi on rêve, voici l'enjeu de la candidature rouennaise. Les musées métropolitains s'engouffrent avec enthousiasme dans ce projet, stimulant des valeurs qui leur sont chères. La territorialité d'abord, colonne vertébrale de chacun d'entre-eux. Quand le pôle Beauvoisine s'appuie sur des collections allant de l'hyper local à l'international, dans une dynamique de l'espace qui nous emmène de Rouen aux quatre coins du monde, les musées industriels pointent leur focal sur la Seine et son Histoire, l'ouvrant aux enjeux contemporains environnementaux. Enfin, les musées littéraires célèbrent un terreau artistique au rayonnement fertile. La thématique fluviale du *Temps des collections XI* repose aussi sur l'axe Seine qui structure notre territoire et irrigue nos imaginaires et notre ouverture vers l'ailleurs.

Citoyens embarqués dans l'aventure

La place et le rôle des citoyens est centrale dans cette candidature. Les «ateliers et boîtes à rêves» mis en place par Rouen Seine Normande 2028 pour collecter les souhaits des habitants rejoignent en ce sens les « Rêveries de Beauvoisine» réalisées avec la Réunion des Musées Métropolitains pour imaginer collectivement le futur musée. Car si les musées sont des lieux de connaissances, ils sont aussi des terreaux pour comprendre, faire et savoir devenir. Les citoyens y cherchent un savoir vérifié, confronté à une multiplicité de points de vue, mais aussi une vitalité sociale qui s'appuie sur l'inclusion des différents publics, dans toutes leurs diversités. Les parcours adaptés, les médiations hors les murs et les nouveaux outils dont se dotent les musées participent à cette dynamique.

LE FUTUR MUSÉE BEAUVOISINE, VAISSEAU AMIRAL

L'ouverture du nouveau musée Beauvoisine en 2028 reflète parfaitement les enjeux de la candidature européenne. Co-construction avec les citoyens, perméabilité du musée avec l'espace public, inclusion, égalité femmes/hommes, éco responsabilité... sa conception est déjà tournée vers l'avenir !



© Rouen Capitale européenne de la Culture 2028

Embarquez vers

Rouen Seine
Normande
2028

Candidature
capitale
européenne
de la culture

Médiation hors les murs

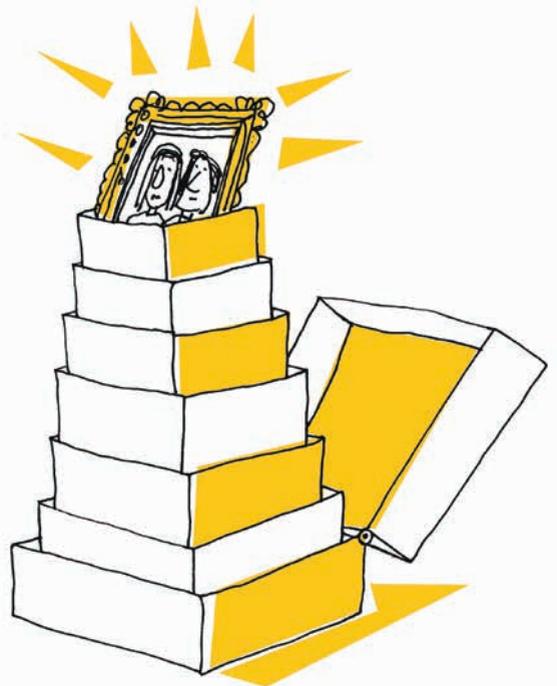
Quand le musée vient à vous...

En menant des actions hors les murs, la RMM va à la rencontre des publics éloignés des musées. Ce sont près de 4000 personnes qui en bénéficient chaque année et qui profitent des collections par le biais d'outils innovants.



Certaines personnes ne peuvent pas venir ou n'entrent pas spontanément dans les musées ? Eh bien, c'est au plus près des habitants, dans l'espace public, les centres sociaux, les bibliothèques, les centres de loisirs ou les centres commerciaux de toute la métropole que le musée se déplace pour partager ses actualités et mener des ateliers créatifs.

« Ces médiations extérieures sont animées avec la participation de huit jeunes « ambassadeurs des musées » en service civique qui réalisent une véritable passerelle et facilitent le lien avec la population de tous les quartiers », souligne Isabelle Gard, chargée du développement des publics. Une itinérance qui contribue à réduire les inégalités territoriales.





**La Boîte en Valise
de Marcel Duchamp**

© Réunion des Musées Métropolitains Rouen
Normandie

En avant les roulettes !

De nouveaux outils viennent soutenir le dispositif. Voici donc le « Musée à roulettes » !

Ce caisson portatif renferme différents modules que l'intervenant peut déployer et aménager sur place. On y trouve, par exemple, des objets non patrimoniaux en 2 et 3D, des reproductions d'œuvres, ainsi que le matériel nécessaire aux ateliers.

Une sorte de musée portatif à découvrir sous l'angle de l'échange dans un cadre de proximité, avant de suivre l'intervenant au sein du musée pour une visite en chair et en os.

Un « musée en valise »

Vous connaissez la « boîte en valise » de Marcel Duchamp ? Le facétieux artiste rouennais avait imaginé une boîte dans laquelle toutes ses œuvres seraient réunies comme dans un musée miniature. S'inspirant de cette démarche, la RMM conçoit le « musée en valise ». Dans une performance ludique, la valise s'ouvre tel un pop-up et révèle des objets et visuels des collections du musée des Beaux-Arts. Spectacle à domicile !

Prendre soin de la culture Partenariat avec le CHU de Rouen

Actions phare de la médiation hors les murs, le partenariat avec le CHU de Rouen a permis un échange entre les équipes du musée et les jeunes patients du service pédo-psychopathologie à travers des sorties au musée et des interventions culturelles à l'hôpital. De même, « Le personnel médical a également pu profiter d'une pause méridienne culturelle avec *la Chambre des visiteurs* et des actualités sur les nouvelles expositions », précise Isabelle Gard. Caroline Quessandier, chargée des affaires culturelles au CHU, nous présente ce partenariat qui ouvre les portes de l'hôpital sur de nouveaux horizons culturels.

En quoi a consisté le projet auprès des jeunes patientes de l'unité de médecine et psychopathologie en 2023 ?

Cinq adolescentes ont découvert l'exposition *Quand la mode façonne les corps* au musée industriel de la Corderie Vallois, un sujet qui a de fortes résonances pour ces jeunes suivies pour des troubles du comportement alimentaire. Elles ont ensuite participé à un atelier de création de mode au sein de l'hôpital. Les retours ont été très positifs. Ce projet, inclus dans le processus de soin, a permis d'aborder le rapport au corps d'une autre façon.

C'est aussi une manière, pour les patients et le personnel, de vivre une expérience commune qui échappe à la maladie...

Tout à fait, c'est un temps de vie et de décharge, d'autant plus que ces projets se déroulent dans le cadre d'hospitalisation de longue durée. La possibilité de continuer à créer et s'émouvoir le temps du soin, pour les patients, et du travail, pour le personnel. C'est aussi une opportunité de s'ouvrir à la richesse

de notre territoire et de rester connecté à ce qui se passe à l'extérieur de l'hôpital. La culture permet de nourrir la vie au CHU, de sortir du sujet de la maladie et d'ouvrir l'hôpital sur la ville.

Depuis combien de temps ce partenariat avec les musées existe-t-il ?

Nous avons mené un premier projet en 2011 avec le musée puis en 2013 avec le musée des Beaux-Arts avec des patients atteints de la maladie d'Alzheimer. Une première convention avec la Métropole a été signée en 2016, intégrant le CHU à *La Ronde*. Le partenariat s'est densifié en faisant venir les publics patients et professionnels du CHU aux musées, en ouvrant *la Chambre des visiteurs* au personnel et en menant des ateliers de musée hors les murs au sein même de l'hôpital.

Quelles sont vos attentes pour cette nouvelle année ?

Poursuivre ces allers-retours entre le CHU et les musées et pourquoi pas, accueillir des objets de collection au sein de certains services ou faire de l'hôpital un lieu d'accueil d'exposition ?



« La culture permet
de sortir du sujet de la maladie
et d'ouvrir l'hôpital
sur la ville. »

Caroline Quessandier,
chargée des affaires culturelles au CHU



L'Erasmus des musées

Les idées voyagent entre les musées européens. Depuis mars 2022, La RMM participe à un projet Erasmus avec l'Allemagne et la Norvège pour rendre nos musées plus inclusifs et s'inspirer des expériences de chacun.

Ouvrir la culture aux jeunes, contribuer à l'égalité femmes/hommes, favoriser l'inclusion des personnes fragilisées, voici des enjeux communs sur le sol européen dont les musées s'emparent. Pendant deux ans, c'est une vingtaine de personnes de collèges et lycées, des archives et des musées qui élabore des actions concrètes avec des rencontres dans les trois pays. Côté français, le projet porté par le Rectorat associe le lycée professionnel Boismard à Brionne, le collège Camille Claudel de Rouen et la RMM avec le musée des Beaux-Arts et la Fabrique des savoirs. « Si les idées exportées ne sont pas toujours adaptables en l'état, elles inspirent les partenaires, comme les projets participatifs rouennais qui vont germer en Norvège ou des outils pédagogiques norvégiens qui sont testés chez nous », remarque Sibille Wsevoljsky, médiatrice culturelle au musée des Beaux-Arts. Déjà, une résidence-jumelage artistique est mise en place autour du *Temps des Collections* dans les établissements français.

Un jeu de société pour « muséer » ensemble

Les lycéens de Boismard réalisent un jeu de société avec leurs professeurs et les équipes des musées pour aller à la rencontre des œuvres des collections.



« Parce qu'un jeu est un outil aussi compétitif que collaboratif, il permet aussi de bâtir des règles communes et de travailler l'inclusion » souligne Anouck Chaperon, médiatrice culturelle à la Fabrique des savoirs. D'autres élèves du collège Claudel sont invités à rédiger des cartels, ces panneaux explicatifs d'œuvres souvent jugés trop complexes à leurs yeux, qui prendront place dans les salles du musée des Beaux-arts. Fierté assurée !

Confort des visiteurs

La RMM se dote de deux nouveaux outils pour améliorer le confort des visiteurs afin que le musée soit un lieu de vie agréable où l'on circule avec fluidité et où tout le monde puisse y faire son chemin.



Des flâneuses

Parce qu'une visite au musée mobilise autant le corps que la concentration, elle peut générer de la fatigue. Au Musée des Beaux-Arts et à la Fabrique de savoirs, vous pouvez désormais utiliser une flâneuse. « Pas un fauteuil roulant ni un déambulateur mais un mobilier à la fois stable et maniable qui s'adresse à tous » remarque Frédéric Bigo, responsable du service des publics. Dix flâneuses, conçues par la société É-hé, ont été testées pendant six mois avec des premiers retours enthousiasmants : les familles s'en emparent avec joie (de quoi reposer les enfants et porter les affaires) et le temps de visite est allongé avec des stations plus longues devant les œuvres que le visiteur choisit sans dépendre du positionnement des bancs. Une liberté de mouvement appréciable et un outil que la RMM est l'une des premières à mettre en place en France après Le Louvre.

Tablettes tactiles et sonores Virtuoz

Une sacoche gratuite attend les visiteurs aveugles et partiellement aveugles à l'accueil du Musée des Beaux-Arts de Rouen. Elle contient une tablette tactile électronique qui reproduit les plans des salles et donne des commentaires sur une vingtaine d'œuvres des collections (lectures de cartels, audiodescriptions sensibles des œuvres ou ambiances sonores immersives). Développées par la société FeelObject et testées par plusieurs associations d'usagers locales, ces « virtuoz » sont le fruit d'une véritable co-construction pour permettre des déplacements plus fluides. Dynamisées par le succès de la galerie tactile de l'exposition *Art et la matière, prière de toucher* en 2022, les équipes de la RMM s'engagent ainsi davantage dans l'accompagnement des visiteurs.

Flâneuse

© Réunion des Musées
Métropolitains Rouen
Normandie

Tablette tactile

© Réunion des Musées
Métropolitains Rouen
Normandie

Accueil du public artiste

Les musées prennent en compte et facilitent l'accueil et la visite des publics dits «spécifiques». S'agissant des troubles du spectre autistique, le musée des Beaux-Arts initie des projets pour un accueil apaisé et épanouissant.



Il s'agit ici d'accompagner le regard des jeunes artistes pour faciliter leur observation des couleurs et de la composition d'un espace du tableau.

© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

L'environnement sensoriel d'un musée est souvent très chargé. Stimuli visuels, lumières fortes et ambiances sonores enrichissent l'expérience des visiteurs mais peuvent devenir envahissants et sources d'angoisse pour les personnes ayant un trouble du spectre autistique. C'est à la demande d'une professeure spécialisée et d'une art thérapeute que deux projets ont vu le jour au musée des Beaux-Arts, ouvrant la voie à une réflexion profonde sur l'accueil de ces publics trop souvent exclus.

« Regarde, parle et danse avec moi »

Exprimer ses émotions face à un tableau et travailler l'autonomie au sein du musée, voici le pari de l'action menée par Marie-Céline Pestrinaux, professeure à l'institut Médico Éducatif du Chant du Loup à Canteleu, Margot Dorléans, chorégraphe de la Compagnie du Vivant Sous Les Plis, et Sibille Wsevoljksy, médiatrice culturelle du musée. Cinq adolescents autistes ont bénéficié de visites cousues mains, de visites dansées et d'ateliers d'arts plastique adaptés. L'observation des œuvres ainsi que le travail du corps en lien avec elles ouvrent à une interaction, une communication à travers l'art. Un film restitue ce projet fondateur.

Le musée, un lieu social et émotionnel

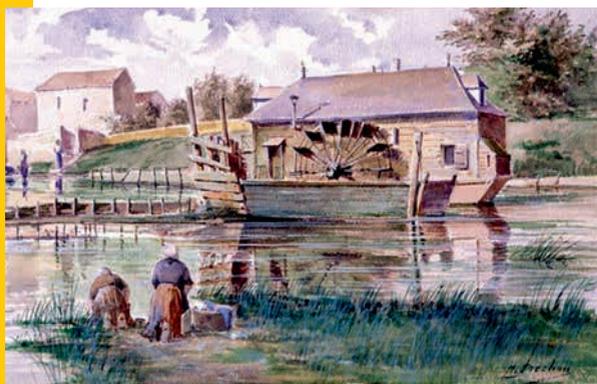
Ce sont aussi trois enfants de l'Hôpital de Jour Alfred Binet à Rouen qui sont venus au musée, une fois par mois, emmenés par Arlène Gautrie, art thérapeute et éducatrice spécialisée. Ces visites visent à permettre à chacun de s'exprimer comme individu et de formuler ses goûts, ses choix. Envisagées comme des expériences sociales, de la réception du ticket d'entrée jusqu'au « bonjour » adressé au personnel du musée, elles misent sur le potentiel de l'art à être un vecteur d'ouverture.

Création d'un sac dédié

« Nous développons une pochette spécialement dédiée au public ayant des troubles autistiques et disponible gratuitement à l'accueil », explique Sibille Wsevoljksy. Elle comprend le « scénario social » du musée c'est-à-dire une fiche qui décrit l'ensemble des comportements à adopter dans le lieu, et des objets permettant de diminuer les stimuli (casque antibruit, lunettes de soleil) et de se détendre (balles à malaxer, bâtons de pluie). Les agents de surveillance et d'accueil sont également sensibilisés à ces visites spécifiques pour consolider ce cadre bienveillant.

Les unes et les autres

Avec sa charte pour l'égalité femmes/hommes, la RMM agit contre le sexisme que ce soit dans l'acquisition d'œuvres, la contextualisation des parcours et la lutte contre les stéréotypes.



En 2018, les musées de Rouen réalisent une première en France : l'adoption d'une charte pour l'égalité femmes/hommes dans les pratiques muséales. Partant du constat que les femmes sont souvent peu visibles au sein des collections et des expositions alors qu'elles y ont été actives en tant qu'artistes, mécènes ou collectionneuses, la RMM s'engage à leur redonner la juste place qui leur est due.

Les femmes sortent de leur réserve

Les musées ont d'ores et déjà intégré des parcours féminins comme celui de la Fabrique des savoirs qui rend visible la place des femmes, héroïnes anonymes

du travail, ou celui du musée industriel de la Corderie Vallois qui met en valeur dix ouvrières de 1880 à 1976. En 2022, déjà, la *saison Héroïnes* mettait à l'honneur Nadja, Simone de Beauvoir, Sheila Hicks ou Berthe Mouchel. Le musée des Beaux-Arts continue de mener sa veille active avec l'association Aware pour repérer les femmes artistes dont les œuvres pourraient intégrer ses collections et, côté médiation, la RMM participe au projet académique «Détricotier les stéréotypes femmes/hommes dans les musées normands».

Une exposition virtuelle

Dès cet automne, rendez-vous sur la plateforme en ligne pour s'immerger dans cette nouvelle exposition qui partage les parcours égalité des musées. Dans une approche transversale, on découvre les artistes féminines du musée des Beaux-Arts, les femmes de pouvoir du musée Beauvoisine et le quotidien des ouvrières de la Corderie Vallois. La charte est également consultable sur le site.

Henri Fréchon
Moulin-bateau sur la Seine
Coll. Musée municipal de Melun

ÉCOUTONS L'HISTOIRE DES OUVRIÈRES DU TEXTILE

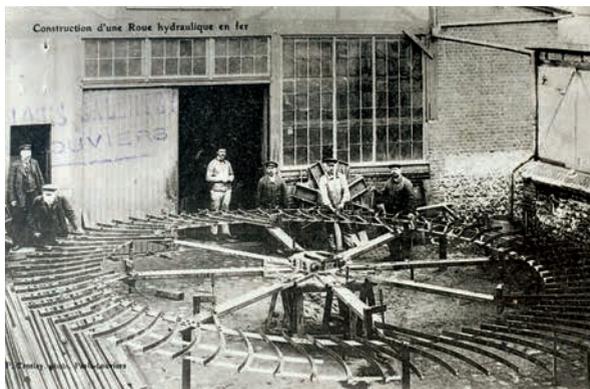
La Compagnie Nadine Beaulieu a réalisé des fictions sonores avec Renaud Aubin, à partir d'archives de la fin des années 1890 sur les ouvrières de la Corderie Vallois. Elles seront diffusées de façon permanente dans le parcours du musée.



« Par touches sonores, on restitue des voix et des pans d'histoire intimes pris dans une aventure collective. Une manière sensible de rendre audible ces femmes et de mettre en valeur leur rôle actif dans l'Histoire de l'industrie textile. » Mylène Beaufilet, chargée des collections au musée industriel de la Corderie Vallois.

« Ces femmes dialoguent dans la cadence immersive des tresseuses, évoquant la charge du travail ou les contraintes des horaires. Derrière les belles machines, se joue la pénibilité d'un métier presque exclusivement féminin. Ces créations, par le biais de la fiction, de l'immersion mais aussi de la fantaisie sonore questionnent les fatalités féminines. »

Nadine Beaulieu



Jules David
Groupe d'ouvrières et ouvriers
de l'entreprise Blin
1888

Archives patrimoniales

Atelier de rentrayage
chez Blin
Vers 1947

Archives patrimoniales

Atelier Louis Salentey,
constructeur de roue hydraulique
Carte postale

Coll. Musée Municipal de Louviers

Résidences d'artistes dans les musées littéraires

Artistes in situ

Les musées littéraires accueillent des artistes en résidence qui créent des passerelles entre les œuvres et nos sensations. Retour sur expérience et nouveautés à venir.



Tiens, une brodeuse en activité au cœur du musée Flaubert et d'Histoire de la médecine ! De janvier à avril, certains jeudis, les visiteurs ont pu rencontrer la plasticienne Jennifer Mackay, attelée à créer son installation textile dans le cadre de l'exposition *Flaubert, Corps et âme*. Associés à son projet, des élèves du collège Saint-François d'Assise de Rouen ont décortiqué la prose de Flaubert et élaboré des broderies exposées dans le musée. À la maison des Champs Pierre-Corneille, le dramaturge Alain Fleury, la comédienne Karine Preterre et le réalisateur Laurent Mathieu ont accompagné des collégiens de Claude Bernard pour réaliser un film sur Corneille, à hauteur d'adolescents. Ce projet, initié et orchestré par la professeure de lettres Delphine Sabel, a reçu, dans le cadre des Muséales 2023, le premier prix de l'académie de Normandie, à l'unanimité du jury ! Quant à Eric Poindron, ses ateliers d'écriture ont affiché complets. Pour sa carte blanche le 22 mars 2023, le musée Flaubert et d'Histoire de la médecine s'est paré de bougies électroniques avec un parcours des plus poétiques. C'est aussi ici que la compagnie de Nadine Beaulieu a clôturé sa résidence d'un an à la RMM avec une performance chantée et dansée dans les galeries du musée.

Résidence d'artiste
– Jennifer Mackay

© Réunion des Musées
Métropolitains Rouen
Normandie



À venir: Arno Feffer en résidence fluviale

Le comédien, membre de la Factorie, s'est notamment produit au cinéma dans *Place Vendôme* (N. Garcia) ou *Le Grand Bain* (G. Lellouche). Il est, cette année, en résidence au collège Henri Matisse de Grand-Couronne et emmène 300 élèves dans la poétique du fleuve autour de Flaubert, Corneille et compagnie. Ateliers d'écriture, visites des musées, création d'audioguides et réalisation d'exposition sont au programme.

Flaubert dans les oreilles : les installations sonores de la compagnie Nadine Beaulieu.

Flaubert gueulait sa prose, on va vous murmurer ses secrets ! L'artiste Nadine Beaulieu a imaginé des fictions sonores qui accompagnent le visiteur dans une partie des collections permanentes du musée Flaubert et d'Histoire de la médecine. En entrant dans la chambre natale de l'écrivain, on est ainsi immergé dans les bruits de l'époque, entre rumeurs urbaines et crépitements du feu. De chaque côté du lit, deux « confessionnaux » sont installés. Il suffit d'y entrer pour entendre les parents du jeune écrivain raconter ses aventures. Un peu plus loin, c'est sa sœur Caroline, puis sa nièce qui dévoilent les secrets de Gustave dénichés dans ses correspondances. Au Pavillon Flaubert de Croisset-Canteleu, on se laisse porter par la voix de Julie, la domestique des Flaubert, qui évoque leur vie quotidienne en bord de Seine.



Les musées et l'écologie

Parcours d'une exposition vertueuse

Comment monter une exposition respectueuse du développement durable en termes d'écologie et de social ? La RMM agit !

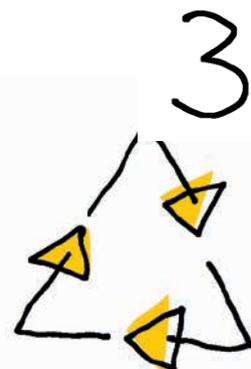
UNE CHARTE DES PRATIQUES VERTUEUSES

S'intégrant dans les objectifs du Programme de Développement Durable de l'ONU et de L'Agenda 21, la RMM élabore une charte des pratiques vertueuses. L'idée est d'envisager conjointement l'écologie et le social pour faire vivre des musées respectueux de l'environnement et ouverts à tous.



Arrivée des visiteurs Mobilité douce

Arrêt de bus ou garage à vélo à proximité du musée.



Scénographie Recyclage

Les musées de Rouen sont pionniers. Depuis plus de 20 ans, ils reprennent les cimaises, vitrines, encadrements et parquets, les démontent, les stockent et les réutilisent. Des présentations modulables sont aussi utilisées.



Accessibilité Tarifs abordables

Et même gratuité des collections permanentes !



Les œuvres Prêts limités

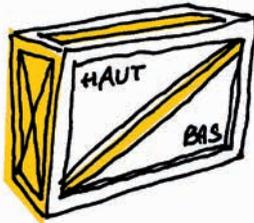
Réduire l'empreinte carbone et valoriser les collections territoriales. 2023 : une année exemplaire avec des expositions comme *Normands, migrants, conquérants, innovateurs* et *Esclavage, mémoires normandes* au focus territorial assumé, *Céramiques fantastiques* ou *Plombant ? Voyage au fil de la Seine* sur une échelle nationale ou *Caravage. Un coup de fouet* mettant à l'honneur un tableau de la collection rouennaise.



Actions sociales des musées ouverts à tous

Flâneuses et tablettes tactiles à l'intérieur / Médiation hors les murs
Des actions et des projets conçus avec des acteurs du champ éducatif, social et médico-social.

6



Fin de l'expo Stockage

Dans les réserves des musées métropolitains. Réutilisation du mobilier dans d'autres expositions de la RMM.
Un travail en réseaux.

À FOND LA CAISSE !

Collaboration inédite, la RMM et les scientifiques du laboratoire de recherche de l'institut UniLaSalle élaborent une caisse de transport et de conservation des collections en matériaux biosourcés (chanvre, tournesol, maïs) entièrement compostables. Car depuis les années 80, le plastique est roi. «Et pour le transport, ce sont plus de 30 000 caisses produites à usage unique et jetées chaque année en France» explique Caroline Biro, cheffe de projet de développement des musées. Prochaine étape: mettre au point une caisse pérenne, établir un consortium européen et créer une chaîne de production et de diffusion.

La Chambre des visiteurs

Vous avez dit « étrange » ?

Un perchoir à sangsues, une assiette qui vous regarde, une taxidermie inattendue... ces objets intrigants sortent des réserves grâce au vote des publics. Pour sa huitième édition, *La Chambre des visiteurs* fait un pas de côté et s'intéresse au monde de l'étrange pour une exposition participative particulièrement détonante !

Depuis 2016, *La Chambre des visiteurs*, projet pionnier en France, invite les publics à voter pour les œuvres qu'ils souhaitent voir sortir des réserves des musées métropolitains et présentées dans une exposition temporaire. Une manière ludique de faire vivre les collections autour de thématiques communes. Cette année, les conservateurs et les chargés de collections ont déniché une centaine d'objets étranges et insolites qui dormaient dans les réserves. À vous de jouer le rôle de commissaire en sélectionnant ceux qui suscitent le plus votre curiosité ! Une vingtaine d'œuvres sera ainsi exposée de mai à septembre 2024.



Plat « Le Chevalier des mers »,
Arthur Craco et Emile-Eugène Declerq, vers 1899-1900
Faïence émaillée et gravée. Musée de la Céramique, Rouen

Du singulier au bizarre

Si ce qui est étrange peut intriguer, cela peut aussi dérouter, émerveiller, provoquer le rire ou le malaise. C'est autour de cette panoplie de ressentis et d'approches que cette édition gravite. « Il s'agit d'objets curieux, en décalage avec la norme. Des objets mystérieux dont on ne peut tracer l'histoire ou l'usage. Des objets relégués, loin de la sacralisation des chefs d'œuvres exposés et qui, pourtant, nous interpellent », souligne Frédéric Bigo, responsable du service des publics. Parmi les pièces proposées à la sélection des publics : une cruche tire-lait biberon, un collier de dents des îles Tonga, un intrigant dodécamètre, des caricatures, des estampes savoureuses de Tulipe et Sans-Souci, un lionceau à grosse tête, des poupées russes à l'effigie des dirigeants de l'Union Soviétique, une collection taxidermique de poussins colorés... De l'ingénieux au kitsch, vous allez être surpris !

La Chambre des visiteurs

Votes ouverts
d'octobre 2023
à janvier 2024

lachambredes
visiteurs.com

Exposition
des œuvres choisies

du 18 mai
au 22 sept. 2024

Commissariat

Frédéric Bigo,
responsable du
service des publics
Jean-Baptiste
Chantoiseau,
directeur des musées
littéraires



France, début du XIX^e siècle,
Portrait-charge de Mme Gail
au piano-forte

© Musée des Beaux-Arts, Rouen



Verre demoiselle

© Musée des Beaux-Arts,
Rouen



Dodécaèdre
Époque
gallo-romaine

Musée Beauvoisine,
Rouen

Éventail
Fibres
végétales, bois,
textile

© Réunion des Musées
Métropolitains Rouen
Normandie, Fabrique
des savoirs



Plongez dans vos réserves personnelles !

Vous avez bien, à la maison, un objet insolite qui vous a toujours intrigué ou dont l'histoire est des plus étranges ?

Et si vous lui donniez un éclairage nouveau en le faisant intégrer cette exposition temporaire ? La RMM ouvre une collecte d'objets personnels auprès des publics, renforçant ainsi la dimension participative de *La Chambre des visiteurs*.



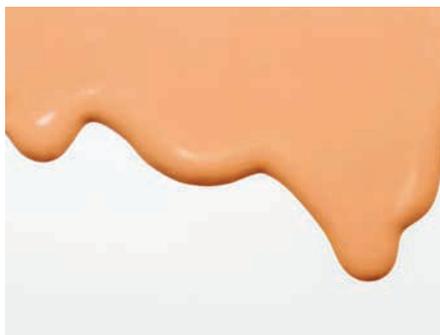
Jean-Arneau Filtness,
Plat Neptune
apaisant la tempête,
ou le « Quos Ego »



Expositions

La Ronde #7

Le festival d'art contemporain est à découvrir du 15 septembre 2023 au 5 mars 2024. Six artistes investissent les musées et créent des œuvres qui dialoguent avec les collections et s'inspirent de la thématique du fleuve.



Six œuvres comme six méandres d'un fleuve qui ondule de musée en musée



Cette année, *la Ronde* change de saison et se fait aussi automnale qu'hivernale pour accueillir un plus grand nombre de visiteurs, dont les étudiants, les scolaires et les amateurs d'art contemporain qui s'absentaient généralement de la métropole en été. Six artistes d'horizon et de techniques variées ont été sélectionnés par le jury de la RMM. « Nous procédons à un véritable casting afin que des talents émergents et confirmés se côtoient et que les œuvres se répondent » souligne Florence Calame-Levert, conservatrice au musée des Beaux-Arts. L'évènement est envisagé comme un festival qui mène le public d'un musée à un autre, tirant le fil d'une curiosité artistique virale.

Suivons le cours du fleuve

Fleuve chimérique ou métaphorique. Fleuve que l'on traverse, que l'on suit ou que l'on dompte. Fleuve où l'on se noie, où l'on renaît. Chaque artiste propose sa vision du cours d'eau et crée un dialogue avec les collections des musées, le territoire et/ou ses habitants. Avec la Seine comme complice, mais aussi avec le soutien de la commissaire, des conservateurs, chargés de collections, médiateurs et techniciens de la RMM ! Si le reconnu Alioune Diagne nous emmène au poulx du fleuve Sénégal en pleine activité, Jean-Arneau Filtness campe des cours d'eau de verre et de couleur et le jeune Baptiste Carluay ouvre une partie de pêche réjouissante. À vous de vous glisser dans leur méandre !

Sandrine Reisdorffer
Véronique ou l'image vraie

Jean-Arneau Filtness
*Plat Neptune apaisant
la tempête*

80 MILLIONS DE KM³
D'EAU IMAGINAIRE
(étape de travail)
Verre coloré figurant
80 millions de km³ d'eau
imaginaire présenté
sous cloche

Céline Tuloup
Errances
 2019
 Broderie sur bâche
 en plastique bleu

Alioune Diagne
 CAISSE BI AMOUL
 DARA – *Caisse vide*
 2020
 Acrylique sur toile
 © We Art Partners



Natalia Jaime-Cortez
One ligne 2
 2023
 Encre sur papier
 coupé déchiré déposé
 sur tige de métal
 © CAC Le Tanneries

Baptiste Carluay
*Prestidigitation, mettre
 un poisson en bouteille*
 2022
 Empreintes d'objet,
 tanins, rouille, vernis
 et acrylique sur coton

Art contemporain, quand tu nous tiens !

Depuis 2016, *La Ronde* est une formidable dynamique qui engage les musées à travailler en réseau et ouvre une fenêtre enthousiaste sur la création contemporaine. « Quand on parle de transdisciplinarité, on y est ! » s'exclame Florence Calame-Levert. C'est aussi une manière de s'ouvrir à la surprise. Les visiteurs sont invités à participer à des médiations et à s'interroger sur la façon dont les artistes voient leur territoire et s'y projettent. Avec, au passage, de belles émotions à partager !

La Ronde #7

Découvrez jusqu'au 5 mars 2024 les artistes sélectionnés pour cette nouvelle édition dédiée aux fleuves !

15 septembre 2023
 5 mars 2024
 Gratuit

Commissariat
 Florence Calame-Levert,
 conservatrice en chef

Artistes invités
 Natalia Jaime -Cortez
 Alioune Diagne
 Sandrine Reisdorffer
 Musée des Beaux-Arts
 de Rouen

Jean-Arneau Filtness
 Musée des Beaux-Arts
 de Rouen, Musée de la
 Céramique

Baptiste Carluay
 Musée industriel
 de la Corderie Vallois
 de Notre-Dame-de-Bondeville

Céline Tuloup
 Maison des Champs
 Pierre-Corneille
 de Petit-Couronne

La Ronde #7

Musée des Beaux-Arts



Encre sur papier coupé,
déchiré, déposé sur tige
de métal, 2023



Natalia Jaime-Cortez L'Étendue

Ses grands pans de papier gorgés d'eau et de couleurs ont une portée émotionnelle immédiate. Avec son installation spécialement conçue pour *La Ronde*, Natalia Jaime-Cortez évoque cette ligne délicate entre le dessus et le dessous de l'eau.

Portrait de Natalia
Jaime-Cortez
© CAC les Tanneries

Cela fait maintenant plus de dix ans que l'artiste travaille la thématique de l'eau et du papier tant par l'approche de la couleur que par les performances qu'elle met en place au bord des rives du monde. Pour *La Ronde*, elle imagine de grands pans de papier suspendus se déployant dans le musée, qui figurent cette courbe que tracent nos fleuves sur nos cartographies réelles et imaginaires. « Ce va-et-vient entre le dessus et le dessous de l'eau dessine une ligne épaisse et dense, une ligne qui traverse les temps, qui ouvre la mémoire et convoque les récits » explique-t-elle. Son projet *72% de Terre est recouvert d'eau* sera présenté en miroir. Il montre différents éléments de papier que l'artiste et ses amies immergent dans les fleuves et les rivières du monde, au gré de ses voyages. La Seine rouennaise sera, à n'en pas douter, son prochain site !



Grande froissure bleue
Encre sur papier,
 2023

© CAC les Tanneries

72% de Terre est recouverte d'eau
Papier plié trempé dans la Loire,
 2021
 © Ghislain Pelicano

L'Étendue, proposition de Natalia Jaime-Cortez au Musée des Beaux-Arts

La Ronde #7

Musée des Beaux-Arts

Alioune Diagne Confluences



Alioune Diagne,
*L'heure d'arrivée
des pêcheurs au bord
de la mer, 2023,*
Acrylique
sur toile



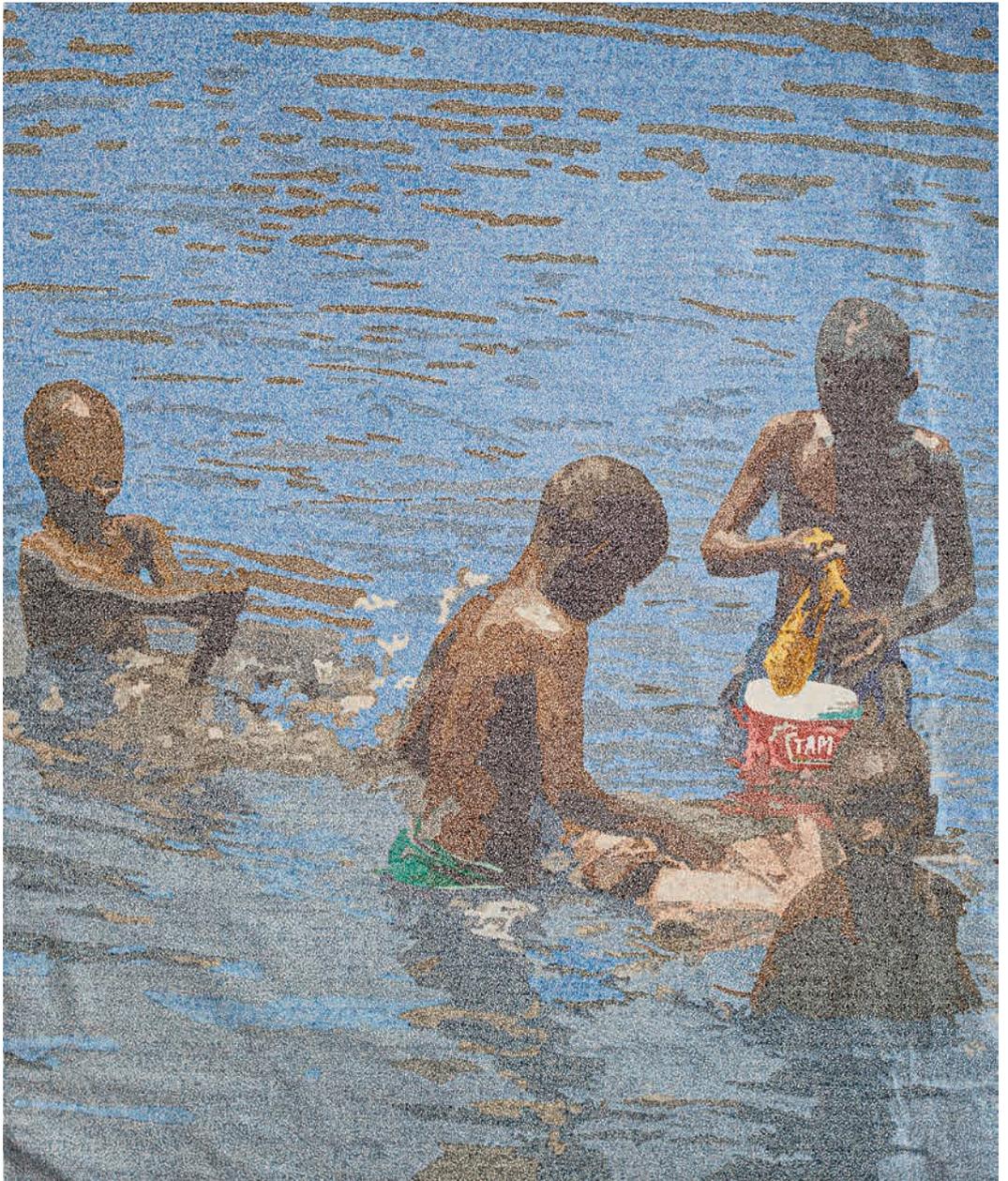
Pirogues, pêcheurs et rives du Sénégal habitent les toiles puissamment colorées d'Alioune Diagne et répondent aux œuvres impressionnistes du musée des Beaux-Arts.

De son pays natal, il a toujours été attiré par les rives des fleuves Sénégal et Gambie, saisissant l'animation et l'énergie des scènes de vie qu'il y observe. « Cela me permet d'illustrer de façon sous-jacente les problématiques de migrations, de surpêche, de pollution des eaux mais aussi le courage d'Hommes anonymes vivant dans des conditions difficiles pour pourvoir le pays en poisson, » souligne Alioune Diagne qui s'est fait connaître sur la scène

internationale de Dakar à Paris. Ses toiles offrent un écho saisissant aux œuvres des grands maîtres impressionnistes, par leur mouvement et leur technique. En écho aux touches de couleurs de Monet ou Sisley, l'artiste propose un ensemble de signes abstraits qui forment autant de silhouettes et de sensations. Une filiation à découvrir !

Portrait d'Alioune Diagne

© We Art Partners



Alioune Diagne,
Les baigneurs, 2023,
Huile sur toile

Confluences,
proposition d'Alioune
Diagne au Musée
des Beaux-Arts

La Ronde #7

Musée des Beaux-Arts

Un écran, une vidéo
et un visage de
femme. Petit à petit,
il se met à couler.
La peau ruisselle.
Qu'évoque en nous
ce glissement
du visage ?



Ce visage, accroché parmi les collections du musée des Beaux-Arts, est celui de l'artiste. Le regard est fixe, seules les paupières bougent. Lentement, il se liquéfie, la peau se ramasse et coule, l'image se détache et se dissout. À travers cette vidéo, Sandrine Reisdorffer interroge notre rapport à l'image et se demande ce qui définit, dans l'histoire de la représentation, l'image vraie. « Mettre en scène un glissement du visage, c'est mettre en exergue une

codification, sa mise en scène, la véracité de l'image mais aussi du geste pictural », souligne-t-elle. Car dans cette vidéo, ne voit-on pas une œuvre se délitant au milieu d'autres œuvres d'art ? La mise en scène d'un selfie dans le fleuve contemporain des images ? Un portrait au format d'une photo d'identité qui disparaît telle une empreinte ? Elle vient, en tout cas, questionner ce qui fait mémoire et imprime en chaque visiteur une sensation tenace.

Portrait de
Sandrine
Reisdorffer

Sandrine Reisdorffer

Véronique ou l'image vraie



Sandrine
Reisdorffer
Véronique
Visuel de la vidéo
Véronique

**Véronique,
véra-iconica : l'image
vraie, proposition
de Sandrine Reisdorffer
au Musée
des Beaux-Arts.**

La Ronde #7

Musée de la Céramique

Musée des Beaux-Arts

Jean-Arneau Fitness

3 fleuves
rectilignes
imaginaires
de longueurs
45000, 64000,
et 22000
kilomètres



Jean-Arneau
Fitness.
Photogramme 2
(ancien grément)
Extrait du film
HORLA

© Jean-Arneau Fitness

Jean-Arneau
Fitness. Exemple de
cubes de verre coloré
figurant 80 millions
de km³ d'eau
imaginaire

© Jean-Arneau Fitness





L'artiste plasticien se joue des formes et des matières et propose trois fleuves rectilignes imaginaires et poétiques.

Ce sont des œuvres minimalistes, sobres et lumineuses que Jean-Arneau Filtness envisage avec le maître-verrier Eric Boucher pour *La Ronde*. Il prend à contre-pied les représentations conventionnelles du fleuve et installe, au cœur du musée de la Céramique, trois rectangles de verre colorés qu'il précise, avec des sous-titres chimériques, de longueur 45 000, 64 000 et 22 000 kilomètres. Pas de méandre ni de sinuosité dans ces sculptures abstraites et dépouillées, mais des cours d'eau utopiques où la couleur est travaillée de manière subtile et artisanale. « Réel ou imaginaire ? questionne Jean-Arneau Filtness, ces formes n'en évoquent pas moins de possibles ou potentiels cours d'eau ». De quoi s'interroger sur les liens entre le mot, le sujet et sa représentation. Au musée des Beaux-Arts, Jean-Arneau Filtness présente le film *Horla, pages 1 et 3* et *Diverses Confluences* dialogue avec Marcel Duchamp.



Portrait de
Jean-Arneau Filtness
© Akiko Gharbi 2023

Jean-Arneau Filtness.
Procédure de
fabrication, 2023
© Jean-Arneau Filtness

**3 fleuves rectilignes
imaginaires,
proposition de Jean-
Arneau Filtness au
musée de la Céramique**

**Lettorla, page 1 et 3
et Diverses confluences
propositions au musée
des Beaux-Arts**

La Ronde #7

Musée industriel de la Corderie Vallois



Baptiste Carlucci, *Pas vu, pas pris 1*
Empreintes d'objets,
graisse et encre sur toile, 2023

Baptiste Carlu

Pas vu, pas pris

Baptiste Carlu convoque un bestiaire aquatique issu de l'imagination des Hommes où il est question d'empreintes et de peintre pêcheur.



L'art et la pêche sont les deux passions de Baptiste Carlu qui propose, au sein du musée industriel de la Corderie Vallois, une collection singulière de trophées de pêche. Avec une curiosité débordante, il est allé glaner des objets liés au monde aquatique dans les restaurants, brocantes et boutiques rouennaises et en a capturé les empreintes qu'il restitue dans ses tableaux à la lisière du fantastique. Il s'inspire ainsi de l'art japonais, le gyotaku, une technique traditionnelle

d'impression sur papier ou tissu utilisant des poissons fraîchement pêchés comme modèles. Le poisson est badigeonné d'encre de Chine avant d'être appliqué sur son support. Cette technique de l'empreinte permet alors de le reproduire avec une grande précision et de mettre en valeur les détails anatomiques et les textures de la peau. Avec cette collection d'objets d'art populaire, les gyotaku réalisés ajoutent au registre des « pêcheurs rouennais » une charge

non plus éthologique mais anthropologique. « Si une approche scientifique vise à connaître, décrire et énumérer le monde vivant pour mieux le comprendre, je cherche plutôt à y instaurer du mystère, de l'enchantement et de la fiction, » assure l'artiste pêcheur.

Portrait de
Baptiste Carlu

Pas vu, pas pris 2
Empreintes d'objets,
graisse et encre sur
toile

Pas vu, pas pris, une proposition de Baptiste Carlu au musée industriel de la Corderie Vallois.

La Ronde #7

Maison des Champs Pierre-Corneille



Avec ses deux œuvres textiles aux grandes dimensions, Céline Tuloup tisse des liens entre le mythe antique et nos enjeux contemporains.

Si, dans la mythologie grecque, le Styx est ce fleuve des Enfers que les morts traversent par l'intermédiaire de Charon et sa barque, Céline Tuloup en propose une version moderne. Sa grande toile de patchwork de tissu figure deux hommes navigants, de nuit, sur un bateau pneumatique. Leurs silhouettes évoquent les images des caméras thermiques et nous plongent immédiatement dans le drame de la traversée migratoire.

Au cœur de la maison des Champs Pierre-Corneille tissus bleu foncé et fils blancs ondulent tels les mouvements de l'eau et tissent l'horizon d'un voyage qui peut conduire à la mort.

Une seconde œuvre, au sol, constituée d'un bateau pneumatique où des objets sont déposés tels des offrandes laissées au passeur ou des reliquats des précédents passagers. Une proposition à la vision fantomatique que l'on peut ressentir, selon l'artiste, « comme un *memento mori* nous rappelant notre condition de mortels ».

Portrait rouge
© Céline Tuloup

La Traversée du Styx,
2023

Céline Tuloup

La traversée du Styx



Céline Tuloup
Couronne-bouée
2023

La barque de Charon
2023
Croquis à l'aquarelle
de l'installation

Errances (détail)
2019
Broderie sur bâche en
plastique bleu



La traversée du Styx,
proposition de Céline
Tuloup à la maison des
Champs Pierre-Corneille.



Palette à fard
Musée des Confluences
Lyon, France

© Patrick Agneau



Le Temps des Collections *Fleuves*

Le Temps des Collections XI

Fleuves

Du 16 novembre 2023 au 19 mai 2024, *Le Temps des collections* vous emmène en voyage sur le cours du fleuve. Sept musées métropolitains explorent la symbolique des fleuves, leur potentiel onirique mais aussi leur Histoire, leurs usages et leurs métamorphoses dans des expositions transdisciplinaires et participatives. La Seine, axe fort de notre territoire, relie Paris, Rouen et le Havre dans une dynamique commune et tisse un lien naturel avec les femmes et les hommes de sa vallée. Elle ouvre, aussi, des horizons lointains et jette un pont entre l'ici et l'ailleurs.

Si le fleuve est une artère commerciale au musée Beauvoisine, il est source d'énergie au musée industriel de la Corderie Vallois. S'il est un écosystème, mémoire du vivant, à la Fabrique des savoirs, il est le décor monumental d'une œuvre de Dufy, redécouverte au musée des Beaux-Arts. S'il est, enfin, le sujet de pièces exceptionnelles au musée de la Céramique, il est une source intarissable d'inspiration dans les musées littéraires Flaubert et Corneille.

Puisant dans leurs réserves pour valoriser des œuvres peu montrées et les faire dialoguer avec des prêts du Centre Pompidou, les musées métropolitains ouvrent les vannes d'une aventure accessible à tous.



Raoul Dufy (1877-1953)

Le Cours de la Seine

1936-1937 Huile sur toile

© Réunion des Musées Métropolitains Rouen
Normandie, musée des Beaux-Arts

Le cours de la Seine par Raoul Dufy: Revoir Dufy

Depuis presque vingt ans, une œuvre immense de Raoul Dufy était protégée dans une cimaise formant écrin au cœur du Jardin des Sculptures du Musée des Beaux-Arts. Sa redécouverte et sa restauration créent l'événement et font l'objet d'une exposition sur le peintre et décorateur originaire de Normandie.

On connaît Raoul Dufy pour ses importants ensembles décoratifs des années 1930 et sa célèbre *Fée Électricité* conçue en 1937 pour l'Exposition universelle de Paris. En 1937, il compose un vaste triptyque, *Le cours de la Seine*, qu'il décline en deux versions. La seconde ornera le bar fumoir du théâtre du Palais de Chaillot à Paris, la première version*, quasi achevée avant d'être abandonnée par l'artiste, sera déposée par la Cité de l'Architecture et du Patrimoine de Paris, en 1977 au musée des Beaux-Arts de Rouen. Depuis les années 1990, les visiteurs rouennais étaient donc accueillis par ce grand décor représentant la Seine, de Paris au Havre, et se déployant sur une surface concave au cœur du Jardin des Sculptures.

À la fin des années 2000, l'œuvre de Dufy est masquée par une cimaise portant un autre tableau, *Le martyre de Sainte-Agnès sur le forum romain* de Joseph-Désiré Court, et déroband au regard du public les couleurs chatoyantes du décor monumental de Dufy.

À la faveur de la redécouverte de cette œuvre majeure, l'exposition nous emmène dans l'histoire des grands décors de l'entre-deux-guerres, au cœur de la créativité foisonnante de Dufy et de l'aventure de ce triptyque fluvial, depuis ses esquisses préparatoires jusqu'aux techniques de restauration.

* Propriété de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris

SOUS L'ŒIL DES CAMÉRAS

Une équipe de tournage a suivi la fabuleuse aventure du *Cours de la Seine* et rend compte, dans un film, des grands moments de cette redécouverte, depuis la trouée de la cimaise jusqu'au chantier de restauration. À découvrir au sein de l'exposition.

UN FOCUS DUFY DANS LES GALERIES

À l'occasion de cette exposition, le Musée des Beaux-Arts sort de réserve une dizaine d'œuvres de Dufy, mais aussi de Vallotton, Chagall, etc. Au cœur des collections permanentes. L'occasion de découvrir de belles pépites.

Musée des Beaux-Arts

Restauration du chef-d'œuvre

Alice Aurand, restauratrice, et son équipe, ont été choisis pour mener à bien les opérations de restauration avec les équipes de régisseurs et de techniciens du musée. La restauration a reçu le précieux soutien de mécènes et partenaires. ^(voir p.112)

Vous avez retiré l'œuvre de Dufy de sa protection dans laquelle elle reposait depuis 17 ans. Comment avez-vous abordé cette opération délicate ?

Nous avons créé une petite trappe d'accès, avec une scie très précise, entre la cimaise du tableau de Joseph-Désiré Court, qui se trouvait devant, et celui de Raoul Dufy. Cela a créé une fenêtre d'ouverture qui nous a permis d'accéder à l'intérieur et d'entrer en contact avec le triptyque. Un moment extrêmement émouvant ! Avec nos lampes torches, nous avons la sensation d'approcher un trésor, comme dans une grotte, à la découverte de l'art pariétal. C'était une sensation unique d'intimité avec l'œuvre. Puis, nous avons démonté la cimaise, panneau par panneau, pour mettre l'œuvre à jour.

« J'ai, devant ce triptyque, une sensation d'émerveillement »

Alice Aurand, restauratrice en charge du chantier



© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Quel est l'état de ce triptyque ?

C'est une œuvre dont la conservation est très caractéristique des années 1930. Elle présente beaucoup de zones de soulèvements de couches de peintures et d'écaillures qui peuvent mettre en péril l'image. La partie parisienne du triptyque est particulièrement touchée. Nous pensons que cette détérioration est due aux composants à base de zinc utilisés à l'époque et aux matériaux récents qui réagissent fortement à l'environnement. De plus, l'œuvre n'est pas vernie. Cette matière mobile doit être stabilisée de manière pérenne et avec des solutions réversibles, tout en respectant la volonté esthétique de l'artiste.

Revoir Dufy

Musée des Beaux-Arts

L'œuvre sera exposée à partir du 16 nov. 2023
Gratuit

Commissariat
Florence Calame-
Levert, conservatrice
en chef

Musée de la Céramique

Céramiques au bord de l'eau

C'est l'heure du thé et vous êtes conviés ! En 2018, le musée de la Céramique acquiert un exceptionnel service à thé royal qui célèbre les bords de Seine et la Normandie. Cette exposition en révèle tous les charmes et propose une déambulation parmi les plus belles céramiques aux thèmes aquatiques. Élégance, couleur et raffinement sont de la partie.

Réalisé entre 1835 et 1837, en parfait état, il témoigne de l'excellence technique et esthétique de la Manufacture de Sèvres. Ce luxueux service à thé a été offert par Louis-Philippe à la reine Marie-Amélie. Il a été acquis par le musée de la Céramique grâce à une souscription publique et de nombreux mécènes. Ses douze pièces sont ornées d'or et de platine et illustrent les paysages normands de bords de Seine. On y voit plusieurs perspectives de Rouen, Darnétal, Dieppe, Tancarville ou le château du souverain à Eu, et surtout des scènes pittoresques de la vie rurale confrontée à la naissance de l'industrialisation dans la vallée de la Seine avec ses usines et ses manufactures. Un témoignage rare ! Du sucrier au pot à lait, l'émerveillement est total. Alors, prêts pour un tea time à la rouennaise ?

Service à thé dit *Déjeuner des vues de Rouen et de ses environs* Sèvres, manufacture royale, exécuté sous la supervision d'Alexandre Brongniart (1770-1847).

Alexandre-Évariste Fragonard (forme des pièces),
Jean-Charles-François Leloy (motifs ornementaux),
Jean-Baptiste-Gabriel Langlacé (scènes paysagères), 1835-1837

Une déambulation aquatique dans les collections

Faune et flore aquatiques ont la part belle dans le parcours permanent qui présente des pièces inédites de notre riche collection rouennaise. Connaissez-vous le « goût chinois » ? Le plat à la guivre en est un bel exemple et montre comment, au XVIII^e siècle, on reprend des motifs exotiques sans en connaître forcément les symboles. Le pichet *Vénus et l'Amour endormis* (1708) est aussi incroyable. C'est l'une des premières pièces rouennaises utilisant un coloris vert. Bien pratique pour développer une palette de couleurs liée à la nature !



Porcelaine dorée et peinte, coffret en maroquin.

© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie



**À HAUTEUR
D'ENFANT**

Cartels accessibles, espace conçu pour les enfants et les familles... La céramique et ses décors sont une contrée fantastique pour les jeunes visiteurs.

Plat à la carpe dans un filet et cerisiers en fleurs Camille Moreau-Nélaton (1840-1897), 1883. Faïence, décor polychrome, 2,9 x 36,2 cm. Musée de la Céramique
© Yohann Deslandes / Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Céramiques au bord de l'eau

Musée de la Céramique

À partir du 16 novembre 2023
Gratuit

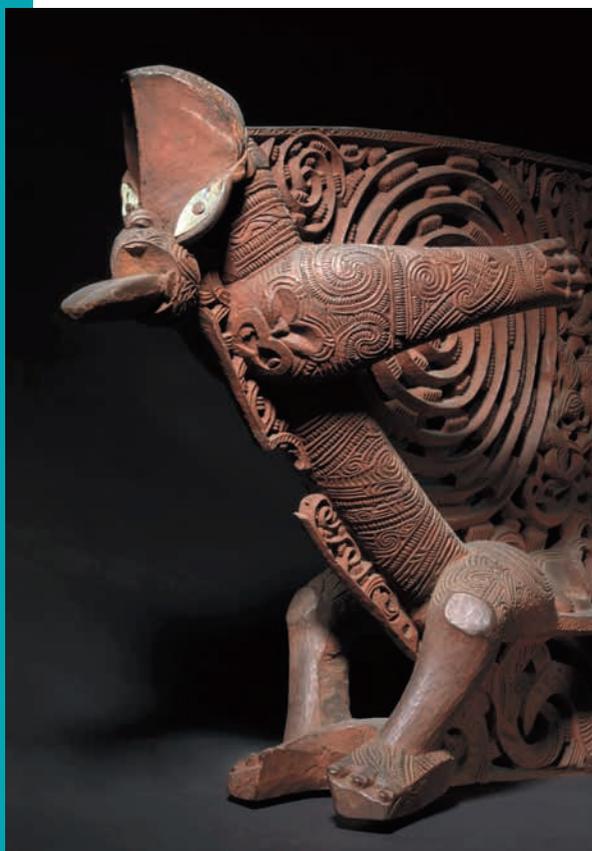
Commissariat

Marie-Lise Lahaye,
conservatrice
arts décoratifs

Musée Beauvoisine

Rouen, port(e) des Océans

Ils avaient le goût du risque et ont suivi leur intuition. Vikings, explorateurs et scientifiques ont pris le cours de la Seine pour aller vers l'inconnu, ouvrant la porte du monde à la cité rouennaise et forgeant son destin de port fluvial et maritime. Cette épopée commerciale et humaine, vous la vivez dans cette exposition tournée vers le large.



Pas besoin d'aller loin pour voyager. Vous êtes, ici, à la croisée des mondes ! Par sa situation géographique, Rouen a toujours été un port stratégique. Port fluvial et maritime, il relie terres et mers. Dès l'Antiquité, la cité s'appuie sur son fleuve et son lien avec les océans pour développer son territoire. Rouen devient vite une véritable porte d'entrée entre l'Île-de-France, une des principales régions économiques d'Europe, et la Manche, la mer la plus fréquentée du globe. Migrations de populations et appropriations culturelles se jouent dans ce carrefour, point de départ de la conquête de terres lointaines à partir du XV^e siècle.

Proue de pirogue maorie rapportée par l'amiral Jean-Baptiste Cécille en 1839. Bois sculpté et nacre Îles Chatham, Nouvelle-Zélande.
Musée Beauvoisine

© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie



XVI^e-XVII^e siècles
 Faïence
 Asie mineure
 © Réunion des Musées
 Métropolitains Rouen
 Normandie, musée
 Beauvoisine

Tournée vers les côtes brésiliennes, à l'assaut de l'Amérique du Nord, Rouen est aussi une ville négrière qui ne dit pas son nom. Voyez ces fétiches africains, cette proue de pirogue maorie et cet ara de Lear du Brésil. Ils se font l'écho de voyages lointains. Autrefois fleuve sauvage aux bancs de sable mobiles, la Seine a révélé quelques pépites patrimoniales à la suite de dragages de l'endiguement. La navigation y est aujourd'hui facilitée faisant de Rouen un port industriel et commercial de premier plan, exportations céréalières en tête. Au « goût » du risque et de l'aventure de nos ancêtres, succède la « culture » du risque sur ces rives industrielles et l'enjeu de protéger la vie dans ces espaces transfigurés par les audaces et les activités humaines.

OSEZ L'INCONNU !

Qu'est-ce qui nous pousse à partir ? À monter sur un bateau pour une destination incertaine ? Quels moyens se donne-t-on face au risque et que deviennent ceux qui échouent dans leur dessein ? Sous la forme d'un guide de voyage, l'exposition nous invite à adopter l'état d'esprit de nos ancêtres et à embrasser leur ressenti face au fleuve. Armez-vous donc de témérité et partez à l'assaut des vitrines que l'on explore tels des îlots, promesses de trésors.



Statuette Fang
 XIX^e siècle
 Bois
 Gabon
 Musée Beauvoisine, Rouen

Rouen, port(e) des océans	
Musée Beauvoisine	Commissariat
16 novembre 2023	Mathilde Schneider
19 mai 2024	directrice du musée
Gratuit	Beauvoisine,
	conservatrice en chef

Fabrique des savoirs

Voyage à contre-courant

Esprits curieux et aventuriers, cette exposition est faite pour vous ! Partez à la découverte de cet organisme vivant qu'est le fleuve à travers son embouchure, entre terre et mer. De la Seine au Nil, explorez les mille et une vies de ces eaux en perpétuel mouvement, leurs mystères et leurs usages et approchez, avec sensibilité, leur fabuleux écosystème.



Dans cette exposition aussi ludique qu'instructive, vous vous glissez dans la peau d'un voyageur, d'un pêcheur ou même d'un poisson pour découvrir à travers l'estuaire de Seine et d'ailleurs la genèse des fleuves, leur composition et leur évolution liée à la présence et l'activité humaine. Cartes, taxidermies, œuvres d'art, photographies, archives, reconstitutions, maquettes ou témoignages ponctuent un espace ouvert où l'on navigue librement, revenant toujours à la « maison fleuve », celle qui fait le lit du vivant.

Dans votre périple, vous croisez un crocodile du Nil, vous suivez l'incroyable histoire du veau marin perdu dans l'estuaire de la Seine, vous vous penchez

sur une amphore romaine qui témoigne du commerce prospérant déjà sur le fleuve, vous découvrez les innombrables îles qui jalonnaient la Seine, entre Rouen et Elbeuf-sur-Seine et qui ont aujourd'hui disparu pour les services de la navigation ou vous tombez nez à nez avec une tête de dragon, divinité du fleuve en Asie. Si les méandres du fleuve peuvent constituer des frontières ou des ponts entre les humains, son embouchure cristallise les contrastes de l'entrelacement des trajectoires humaines et environnementales. C'est ici que se mélangent les eaux douces et les eaux salées, ici que se termine votre voyage sur le fleuve. À moins que vous ne le prolongiez vers la mer... Alors, qui monte à bord ?

Masque
du Delta
Musée des
Confluences
Lyon, France
© Olivier Garcin



Par ici, les enfants !

Suivez la mascotte ! Elle guide les jeunes visiteurs dans l'exposition où des jeux et des maquettes manipulables les attendent. Et si l'on observait la modification des paysages par la puissance des courants ? Expérience de sédimentation à découvrir sur place ! Des sessions pour les tout-petits sont aussi organisées avec des comptines et spectacles accessibles dès 6 mois.

Une exposition vagabonde

Le goût du voyage emmène l'exposition hors des murs de la Fabrique des savoirs, avec des médiations sur le territoire, notamment avec les associations africaines d'Elbeuf-sur-Seine. Des visites à deux voix avec un marinier, un scientifique, un pêcheur ou un artiste offrent, par ailleurs, un autre regard sur l'exposition.

Dora Maar, *Sans Titre [Main-coquillage]*, 1934, gélatino-argentique sur support souple, Paris, musée national d'art moderne

Émile Minet (Rouen, 1841 – Vernon, 1923) *La Pêche à la violette*, 1887, huile sur toile, Elbeuf-sur-Seine, Fabrique des savoirs

Voyage à contre-courant

Fabrique des savoirs

16 novembre 2023
19 mai 2024
Gratuit

Commissariat

Morgane Moello,
directrice du pôle
industriel

Musée industriel de la Corderie Vallois

Eau, source d'énergies

Le musée industriel de la Corderie Vallois est un site hydraulique exceptionnel. Si la roue à aubes de cette ancienne usine de cordes fonctionne encore aujourd'hui, elle accompagne une exposition qui explore les différentes facettes de l'énergie de l'eau et éclaire, de manière interactive, nos enjeux contemporains.

Qui n'est pas fasciné par la puissance de l'eau ? Ce potentiel d'énergie illimité, les humains ont toujours cherché à l'utiliser pour servir leurs activités.

En faisant dialoguer art, industrie et histoire des techniques, ce parcours nous emmène de la rivière du Cailly aux impressionnantes chutes du Niagara et invite à mieux saisir les liens que nous entretenons avec notre environnement.

Si l'exploitation de l'eau est évidente à l'Antiquité et au Moyen-âge, elle se fait secondaire avec la découverte des énergies fossiles mais revient, désormais, au goût du jour, dans un contexte de crise climatique et d'indépendance énergétique. Saviez-vous qu'elle est aujourd'hui la deuxième source d'énergie en France après le nucléaire ? Se pose, alors, la question du partage de l'eau et de sa gestion à travers les barrages ou les inondations de zones habitables. En pénétrant dans le Labo, vous découvrirez les initiatives actuelles et les innovations en cours d'expérimentation comme l'utilisation de l'énergie des marées ou de la houle.



Expérimentons en famille !

Maquettes manipulables, ambiances sonores, jeux interactifs... Une dizaine de dispositifs ludiques agrémentent le parcours et est accessible aux enfants. Actionnez donc la roue pour transmettre l'énergie qui produira du papier ou de la farine ! À moins que vous ne vous laissiez immerger par le fracas sonore des cascades ? Une maquette complète de la Corderie Vallois avec éléments maçonnés, vannes et déversoirs pour comprendre son fonctionnement technique, est créée pour l'occasion et restera dans le musée.

Atelier Louis
Salentey,
constructeur de
roue hydraulique
Carte postale
Coll. Musée Municipal
de Louviers



Hippolyte Sebron, *La Grande Cataracte du Niagara*, 1857

© Yohann Deslandes - Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée des Beaux-Arts

ET VOUS?

Des témoignages ont été collectés auprès d'habitants sur leur perception du fleuve et sont restitués dans le parcours. Les visiteurs sont invités tout au long de l'exposition à témoigner de leur propre perception du fleuve. Ces messages transformés en origami seront mis en valeur dans une scénographie réalisée par le Lycée Boismard.

Féodor Hoffbauer
Le Grand Châtelet et le pont aux Meuniers en 1580 (composition retrospective)
 Entre 1875 et 1882

Coll. Musée Carnavalet, Histoire de Paris.
 © Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris

La roue de la corderie Vallois

© Yohann Deslandes

Eau, source d'énergies

Musée industriel de la Corderie de Vallois

16 novembre 2023
 19 mai 2024
 Gratuit

Commissariat
 Mylène Beauflis,
 chargée des collections

Maison natale Pierre-Corneille

Corneille : du fleuve aux larmes

Elle irrigue l'intrigue et submerge les personnages. L'eau, chez Pierre Corneille, est une force dramatique et un déclencheur d'émotions. Voyons comment le dramaturge s'est emparé de la symbolique du fleuve, des rivières et de la mer et a développé un théâtre de l'eau aux multiples reflets.



Action ! Dans l'œuvre de Corneille, l'eau est intimement liée à l'intrigue et au décor. C'est elle qui fait avancer la dramaturgie. Source de vie, synonyme de désir et d'évasion mais aussi de danger et de mort, elle inspire aussi bien les dramaturges de l'Antiquité, qui ont beaucoup influencé l'auteur rouennais, que les metteurs en scène contemporains. Au cœur de la maison natale Pierre-Corneille, l'exposition révèle cette facette esthétique et théâtrale de l'eau à travers

tableaux, gravures, des costumes et projections audiovisuelles ou extraits musicaux.

C'est aussi l'émotion que l'eau charrie dans les pièces de Corneille par la symbolique des larmes. L'occasion de passer en revue les grandes héroïnes du dramaturge et leurs scènes les plus poignantes.

On vous prévient, vous allez vibrer ! L'opéra arrive en guise de point d'orgue avec un focus sur Maria Callas, dont on fête le centenaire de la naissance en 2023 et qui donne à entendre les larmes bouleversantes de Chimène dans *Le Cid* mis en musique par Jules Massenet. « Pleurez, pleurez mes larmes » chante-t-elle. Et nous, avec.

Corneille au fil de l'eau : La Seine de Rouen à Petit-Couronne

La maison des Champs Pierre-Corneille à Petit-Couronne nous plonge dans l'ambiance des rives de la Seine à l'époque de Corneille. Son père était maître des eaux et forêts et le dramaturge avait l'habitude de quitter Rouen par la voie fluviale pour rejoindre son paradis tranquille. Il trouvait alors, autour de cette charmante mesure, un environnement calme et bucolique. Tableaux, gravures et archives rendent compte de ces paysages de bords de Seine aux XVI^e et XVII^e siècles et permettent de mieux comprendre le contexte dans lequel Corneille a vécu et écrit ses pièces.

Auguste Clésinger (1814-1883)
Buste de l'actrice Rachel dans le rôle de Phèdre
Bronze

© Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie/photo Yohann Deslandes



Georg Hoefnagle
Plan de Rouen, 1590
Gravure
© Réunion des musées métropolitains
Rouen Normandie

Paul Albert Baudouin (1844-1931)
Allégorie de l'eau, 1935
Peinture à l'huile sur panneau de bois
© Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie.
Photo Yohann Deslandes

JOURNÉE D'ÉTUDE

Rendez-vous le 1^{er} décembre 2023 à l'auditorium du musée des Beaux-arts pour une journée d'étude sur « la présence du fleuve dans l'œuvre de Corneille », organisée par le Mouvement Corneille, l'université de Rouen et le pôle littéraire de la RMM.

Corneille : du fleuve aux larmes

Maison natale Pierre Corneille, Rouen

Corneille : au fil de l'eau
Maison des Champs - musée Pierre Corneille, Petit-Couronne

16 novembre 2023
2 juin 2024
Gratuit

Musée Flaubert et d'Histoire de la médecine

Miroirs de la Seine

Chez Flaubert et au-delà

Pour Gustave Flaubert, la Seine est une source d'inspiration quotidienne et un symbole de rêveries lointaines. L'écrivain s'y baigne et y fait flotter ses mots. Entre correspondances, reconstitution et résonances modernes, cette exposition est une invitation à redécouvrir le fleuve sous toutes ses dimensions artistiques.

C'est presque une histoire d'amour que ce parcours met en scène. Celle d'un écrivain et d'un fleuve qu'il n'a jamais vraiment quitté. De sa propriété au bord de l'eau à Croisset à ses romans les plus connus comme *Madame Bovary* ou *L'Éducation sentimentale*, la Seine a été la compagne de Flaubert qui aimait autant écrire que nager. Dans l'écrin de sa maison natale, lithographies, manuscrits et reconstitution montrent le fleuve tel qu'il était dans cette seconde moitié du XIX^e siècle, offrant les plaisirs du canotage et accueillant les premiers signes de l'industrialisation. Cette poétique de l'eau, de nombreux artistes l'ont explorée après Flaubert : Maupassant, bien sûr, Jean Renoir avec son film *Une partie de campagne* mais aussi les photographes modernes comme Edith Claire Gérin ou Abbas Kiarostami dont de saisissants clichés sont exposés. Autant d'échos qui rendent sensible cette mélancolie du fleuve dont parlait si bien l'écrivain rouennais.

Le Nil en majesté

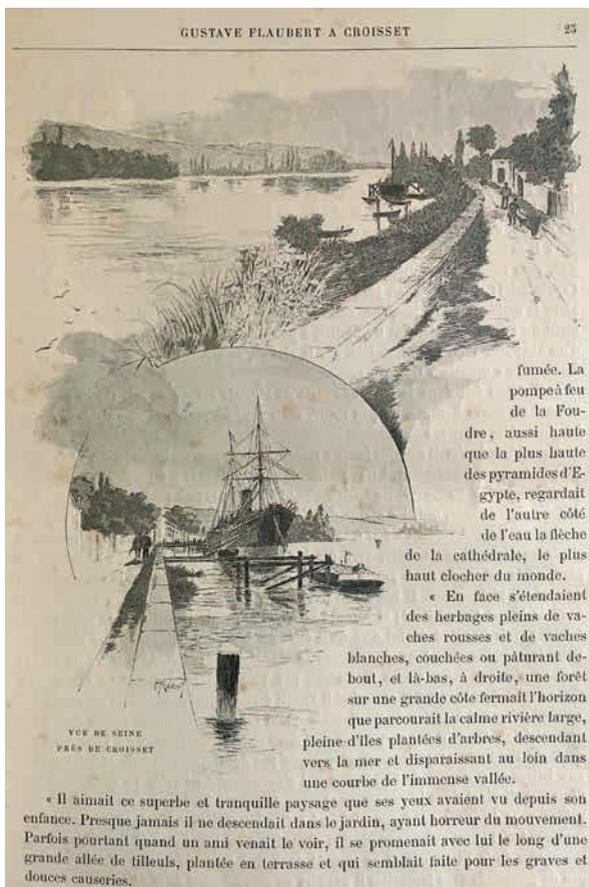
Pénétrez dans le cabinet de voyage où momies, reportages, plume, fusils et pochette de correspondance de l'écrivain témoignent de l'expédition que Flaubert a menée en Orient entre 1849 et 1851 et particulièrement en Égypte. Le Nil, double oriental et fantasmé de la Seine, le fascine. C'est à cette époque que commencent la diffusion et la connaissance de ces paysages exotiques appelés à connaître un intérêt croissant.

« La Seine murmure, les grands arbres sans feuilles se balancent et, pendant la nuit le vent bruit. Voilà tout. Je suis perdu dans des rêveries et des lectures sans fin ni fond. »

Gustave Flaubert à Paul Sandeau,
Croisset, 24 novembre 1850.

DES ENFANTS AUX ÉTUDIANTS

Visites contées, cartels adaptés aux enfants, livret jeux... Flaubert se met à la hauteur des plus jeunes et fait vibrer les neurones des plus grands avec une journée d'étude « Fleuve et romantisme » conçue avec l'université de Rouen en avril 2024.



Gustave Fraipont (1849-1923)

Vue de la Seine près de Croisset

1890

Gravure publiée dans
Les Environs de Rouen,
éditions Augé

Archives du pavillon Flaubert
© Réunion des Musées Métropolitains Rouen
Normandie, musée Flaubert
et Histoire de la médecine

Miroirs de la Seine

Musée Flaubert
et d'Histoire
de la médecine

16 novembre 2023

2 juin 2024

Gratuit

Commissariat

Jean-Baptiste
Chantoiseau,

directeur des musées
littéraires,
conservateur

Sandra Binion

Waiting for small mysteries 2013

© Sandra Binion



Whistler James Abbott
Mac Neil, 1804-1881
*Arrangement en gris et noir n° 1,
ou la mère de l'artiste*
1871

Paris, musée d'Orsay
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) /
Jean Schormans



Normandie Impressionniste

22 mars - 22 septembre 2024

Normandie Impressionniste 2024

En avant la modernité ! La cinquième édition du festival Normandie Impressionniste célèbre l'esprit novateur de l'Impressionnisme, ce courant artistique qui a révolutionné le monde de l'art, depuis la Normandie, il y a tout juste 150 ans. Modernité des pratiques au musée industriel de la Corderie Vallois qui met en miroir le développement des teintures chimiques dans l'industrie textile avec l'invention d'une nouvelle manière de peindre, en plein air et en mouvement. Modernité artistique au musée des Beaux-Arts avec deux expositions de peintres anglophones : James Abbot McNeill Whistler, peintre américain très présent en France et en Angleterre, aussi truculent qu'avant-gardiste et ouvrant l'ère d'une vision artistique audacieuse ainsi que David Hockney, peintre britannique à l'approche innovante mêlant peinture et photographie aux couleurs acidulées. La modernité artistique se poursuit au musée de la Céramique, où amateurs d'hier et publics d'aujourd'hui se retrouvent dans une fascination commune pour le Japon, de la collection d'estampes à la folie manga. Modernité des regards, enfin, au musée Beauvoisine qui, dans une scénographie inédite, sensorielle et interactive, nous fait voir les paysages normands tels que les peintres les ont perçus et nous invite à agir sur l'évolution de la biodiversité.

**Festival
Normandie
Impressionniste
2024**

Sur tout le territoire
normand

22 mars au
22 septembre 2024.

www.normandie-impressionniste.fr

Claude Monet
*Champ de
coquelicots*
1886

Huile sur toile

© Réunion des Musées
Métropolitains Rouen
Normandie, musée
des Beaux-Arts



Musée des Beaux-Arts

David Hockney

Normandism

Il est une icône du pop art et l'un des peintres contemporains les plus cotés au monde. Et c'est dans un village du pays d'Auge qu'il a élu domicile depuis 2019, renouvelant le regard artistique sur la Normandie. Portraits et paysages inédits de l'artiste anglais composent cette exposition exceptionnelle à la filiation impressionniste vivifiante.

Sa palette vive et lumineuse affole les galeries et les salles de vente. Avec ses lunettes rondes et sa casquette qu'il ne quitte jamais, David Hockney se hisse parmi les plus grands peintres contemporains et célèbre la Normandie, sa terre d'adoption, jusque dans ses toiles. Après avoir vécu à Londres, Los Angeles, Paris ou Malibu, l'octogénaire s'installe dans une maison à colombages, au cœur d'un village augeron, et explore la beauté de son jardin. À l'abri des regards, tel un Claude Monet fasciné par la luminosité changeante de la nature normande, il en retranscrit ses impressions, depuis les fenêtres de son cottage ou son atelier ouvert sur les pommiers, poiriers et aubépines. Peintures et séries réalisées avec iPad nous plongent dans l'univers coloré du peintre.

Portraits et paysages, made in Normandy

Avec Hockney, la Normandie est éclatante, presque électrique dans ses verts vifs et ses bleus radieux. En 2020, il crée une fresque monumentale, sa plus grande œuvre intitulée *A Year in Normandy*, représentant son jardin au fil des quatre saisons.

Il renoue, depuis, avec la matérialité de la toile et la dimension du chevalet pour composer une nouvelle série de paysages normands qui est montrée, ici, pour la première fois. C'est également des portraits de ses intimes, son jardinier, sa cuisinière, ses voisins et amis de passage qu'il réalise et que l'on peut admirer pour la première fois en France dans cette exposition. Ils témoignent de la vivacité du regard d'un artiste star qui a choisi la simplicité sans renoncer à l'excentricité.

« Je préfère vivre en couleurs »

David Hockney

David Hockney
Londres, 9 juillet 2023

Photo : JP Goncalves de Lima
© David Hockney





David Hockney painting.
Normandie,
Jun 2023

Photo : JP Gonçalves de Lima
© David Hockney

Celui qui troque ses pinceaux pour un iPad

Dès les années 1980, Hockney utilise les nouvelles technologies pour dessiner. Le Polaroid, la photocopieuse et le fax d'abord, la palette graphique ensuite et, depuis 2009, l'iPad ou l'iPhone. Sa motivation ? Lutter contre l'idée absurde de l'obsolescence de la peinture. Infatigable touche à tout, Hockney se nourrit des traditions pour se réinventer sur différents médiums. Son utilisation des logiciels, son travail de la perspective et des couleurs vives sont sa marque de fabrique. Depuis sa série culte des piscines californiennes qui l'a fait connaître dans les années 1960 jusqu'à la luxuriance de son jardin normand, il ne cesse de bousculer l'art.

Cherchez-le dans les galeries !

Des œuvres d'Hockney se glissent dans les collections permanentes du musée, au creux de la galerie Depeaux et de la salle impressionniste. L'artiste propose des tableaux à découvrir au côté d'œuvres de Monet ou Pissarro. De quoi apprécier la filiation artistique entre les peintres et la qualité du dialogue qu'Hockney entretient avec ses aînés. C'est aussi une réflexion qu'il livre, en tant que théoricien de l'art, sur Claude Monet, affirmant son enthousiasme pour celui qu'il décrit comme «un coloriste subtil dont la beauté et la bienveillance irradiante de l'œuvre vous rendent heureux de vivre.»

MÉDIATIONS NUMÉRIQUES
Médiation numérique et ateliers de pratique artistique accompagnent l'exposition, reprenant, par exemple, le principe des pinceaux numériques iPad, une technologie que David Hockney utilise depuis une douzaine d'années.

Normandism

Musée des
Beaux-Arts

22 mars
22 septembre 2024
Payant

Commissariat
Florence Calame-
Levert, conservatrice
en chef

 NORMANDIE
IMPRESSIONNISTE

Musée Beauvoisine

Sensations, soleil levant

C'est une exposition d'un genre nouveau que le musée Beauvoisine invite à expérimenter. Dans un dispositif entièrement immersif et sensoriel, partez à la rencontre des paysages normands tels que les ont connus les impressionnistes et confrontez-vous aux évolutions de la biodiversité et aux enjeux futurs qu'elle doit relever.

Autant vous prévenir d'emblée, l'expérience va être saisissante ! C'est avec votre corps, vos émotions et vos sens que vous allez pénétrer dans cette exposition inédite, baignée par la lumière. L'idée est d'associer le regard artistique des peintres impressionnistes aux questions environnementales et aux neurosciences.

Abandonnez-vous à vos sens

Au cœur du jardin du musée, un conteneur insolite vous attend. Adoptez leur regard et ressentez ce qu'ils ont pu éprouver quelques instants avant de poser leur pinceau sur la toile. Éclats de la lumière, variations de couleurs et sons environnants, vous revenez aux stimuli que ces artistes du plein air ont ressentis dans une ambiance des plus immersives, développée par l'agence Neodigital. Laissez, alors, votre imagination vous guider...

Une toile fondatrice

Vous connaissez le tableau *Impression soleil levant* dont s'inspire le titre de cette exposition ? C'est la première œuvre impressionniste ! Monet peint cette toile mythique en 1874. Il y retranscrit l'éveil de l'avant-port du Havre dans la brume matinale. S'il choisit un sujet moderne pour l'époque – le port et son activité industrielle – c'est avant tout la lumière et cette enveloppe vaporeuse autour du soleil qui l'intéressent. Le peintre fige alors sur la toile ses sensations fugitives. Ce tableau,

qui donnera son nom au mouvement impressionniste, est aujourd'hui vénéré de New York à Tokyo. Des « impressions » aux « sensations », il n'y a qu'un pas !

Claude
Monet,
1840-1926
*Impression,
soleil levant*

Paris, musée
Marmottan
© RMN-Grand Palais /
image RMN-GP





© Neodigital

Mapping vidéo interactif

Grâce à un mapping vidéo interactif, vous pouvez réunir des toiles et leurs pendents contemporains et pointer les évolutions de notre territoire. Des pop-ups explicatifs surgissent alors, donnant des informations sur la transformation des sites, incluant l'impact sur la faune, la flore, etc. Dans une projection vers les années 2050, vous passez réellement à l'action en interagissant avec les photos contemporaines. Créez de nouveaux paysages et engendrez de nouvelles biodiversités virtuelles !

L'avenir sera-t-il proche des paysages peints dans les toiles impressionnistes ou fera-t-il éclore un nouvel état de nature ? À vous de choisir, vous avez vos doigts et vos sensations pour agir ! Une expérience mémorable qui engage physiquement les publics à travers un environnement multimédia interactif pour stimuler la curiosité et permettre une rencontre émotionnelle avec les œuvres.

Sensations, soleil levant

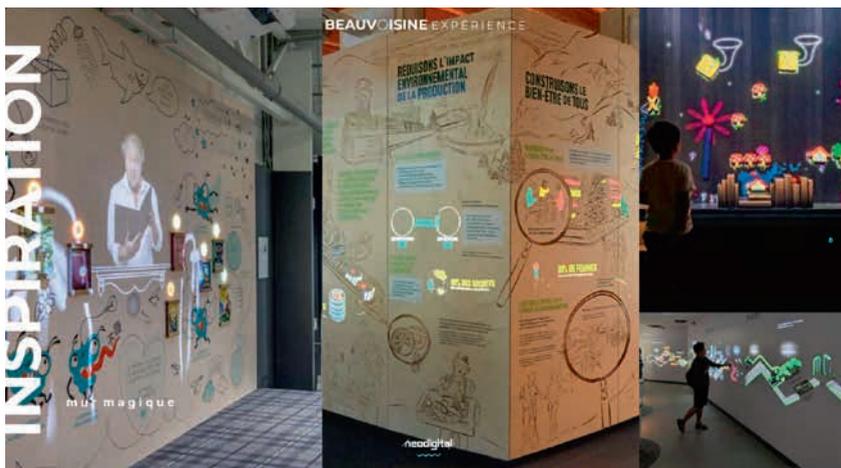
Musée Beauvoisine

à partir de juin 2024
Payant

Commissariat

Mathilde Schneider,
directrice du musée
Beauvoisine,
conservatrice en chef

**NORMANDIE
IMPRESSIONNISTE**

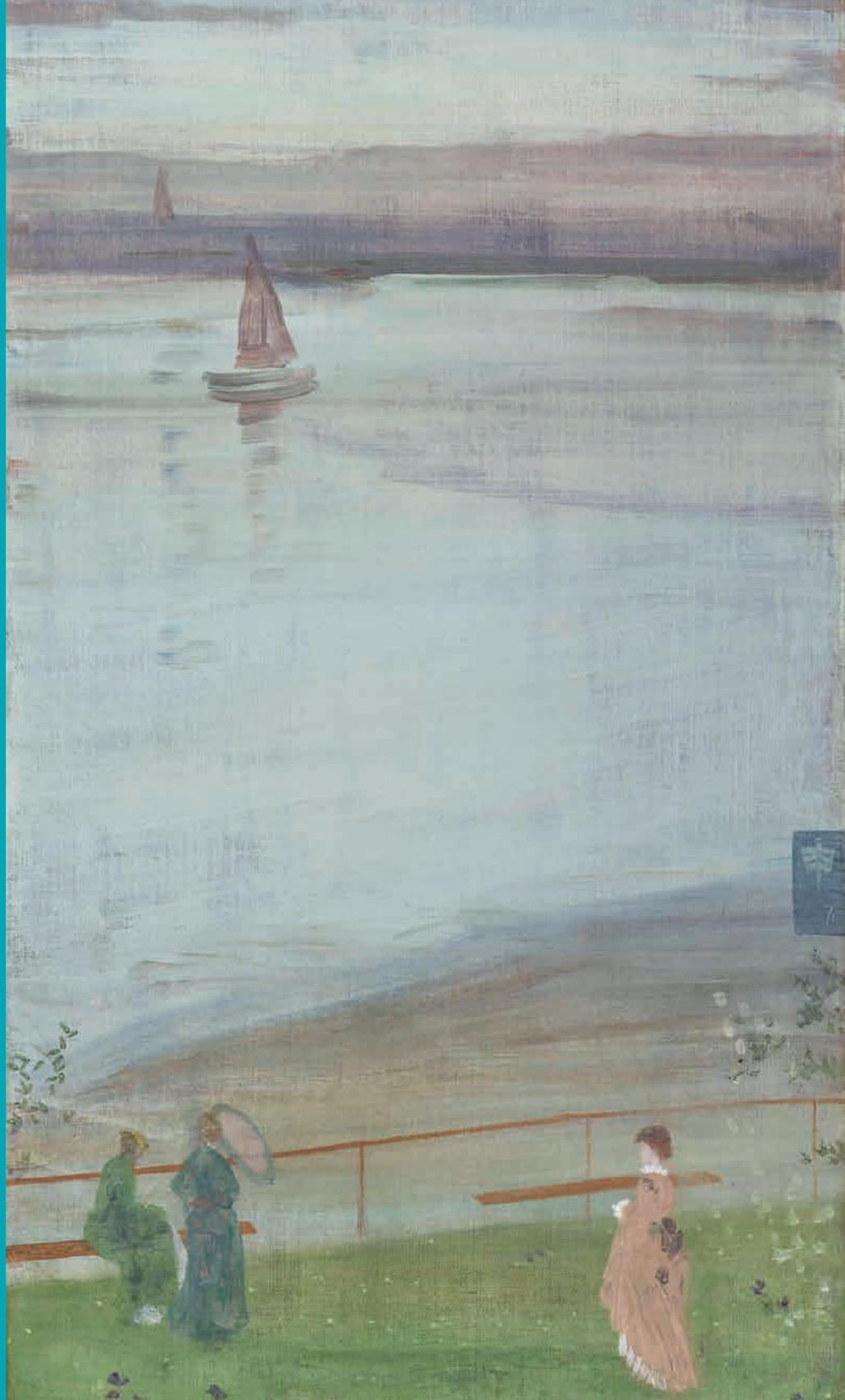


VOUS AVEZ LA PAROLE !

Commentez vous-même les œuvres lors de séances spécifiques. Ainsi, chacun pourra écouter, les oreilles grandes ouvertes, vos ressentis sensibles, subjectifs et surtout uniques ! Une manière de développer et de partager nos imaginaires collectifs.

MODULE ITINÉRANT

Le conteneur de l'exposition voyageera dans toutes les communes de la Métropole après la fin du festival *Normandie Impressionniste* afin de venir à la rencontre de tous les publics pendant les travaux du musée Beauvoisine.



Musée des Beaux-Arts

James Abbott McNeill Whistler, l'effet papillon

Quelle figure ce Whistler ! Un style pictural singulier, une personnalité truculente et une aura magnétique. Élargissons la focale impressionniste normande et aventurons-nous dans les contrées sans frontières de cet artiste majeur de la fin du XIX^e siècle, au même titre que Monet, Renoir ou Cézanne.

Le voici échevelé et assuré, au premier plan du célèbre tableau *L'Hommage à Delacroix* peint par Fantin-Latour en 1863. Déjà, Whistler apparaît tel un personnage atypique et intrigant, hors du commun. Ce dandy, à la vie effervescente, jouera le rôle d'intercesseur entre différents mondes artistiques, qu'ils soient picturaux, musicaux ou littéraires, et exercera une fascination durable et profonde sur les artistes européens. À travers une trentaine de ses œuvres et des pièces majeures de peintres s'étant imprégnés de son art, cette exposition butine les multiples facettes de Whistler et explore les résonances de son œuvre qui a modelé imaginaires et sensibilités vers de nouvelles réalités.

« Si Monet était le père de l'abstraction lyrique, alors Whistler était assurément sa mère. »

Pierre Schneider, critique d'art, 1961.

Whistler James Abbott MacNeill
(1834-1903) *Variations en violet et vert*
1871

Paris, musée d'Orsay
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Vers l'imperceptible

Avec Whistler, on voit le brouillard ! Ses *Nocturnes* révèlent aux yeux du monde la persistance du célèbre « fog » londonien, aujourd'hui inséparable de l'image de la ville et de ses bords de Tamise. Ses marines sont des œuvres radicales où le motif n'existe plus pour lui-même et où la peinture se libère de sa fonction représentative. *Impression, Soleil levant* (1874), acte de naissance de l'Impressionnisme, est d'ailleurs peint par Monet après sa rencontre avec l'artiste à Londres. Les peintures crépusculaires de Whistler, aux frontières de l'invisible, vont vers une forme d'abstraction qui ne manque pas d'anticiper les toiles de Rothko.

Japon, mon amour

Avec Monet, le peintre américain est l'un des premiers artistes à s'intéresser à l'art japonais, particulièrement les porcelaines bleu et blanc qu'il collectionne avec passion. S'il ne voyage pas au Japon, il le fantasme et s'inspire de l'art oriental dont on retrouve dans ses œuvres le dépouillement, l'absence de perspectives et la légèreté des couleurs.



« Ce que le tableau représente ?
Cela dépend de celui qui le
regarde. »

James Whistler, 1878

Peinture musicale

Whistler est le premier, bien avant Kandinsky, à donner à ses tableaux des titres empruntés au monde musical tels que *Nocturnes* ou *Symphonies*. C'est que le peintre développe une approche synesthésique de son art. Il associe l'ouïe à la vue dans une quête d'harmonie formelle. Cette volonté de solliciter les différents sens et d'associer les arts rejoint les préoccupations d'artistes comme Wagner, Baudelaire puis Rimbaud. En interrogeant davantage les couleurs et les sensations de celui qui regarde que le sujet, Whistler se tourne vers la modernité.

Portrait iconique

Si Whistler étend sa notoriété avec une série de portraits hiératiques de son époque, c'est avec celui de sa mère, *Arrangement en gris et noir n°1* qu'il renoue l'art du portrait en 1871. Il la peint assise, de profil, calme et austère, et commence ainsi un travail de recherches formelles par le prisme de nuances de couleurs. Après une vingtaine d'années à être exposée aux confins de l'Europe et des États-Unis, l'œuvre est finalement acquise par l'État français en 1891, et connaît, dès lors, de multiples déclinaisons, du pastiche à des versions revisitées, plus lumineuses et colorées.

Jean-Pierre Laurens
Portrait de ma mère. 1902
Huile sur toile
Don famille Laurens, 1975



DES VISITES MULTISENSORIELLES

Un parcours sonore et musical, accessible via une application sur smartphone, offre aux visiteurs un chemin d'écoute qui mobilise leurs sens et leurs souvenirs face aux œuvres de l'exposition. Jean-Baptiste Monnot, titulaire du grand orgue de l'abbatiale Saint-Ouen, propose également une visite synesthésique où chaque note de son orgue correspond à une couleur, décuplant ainsi nos sensations face aux toiles. Emmanuel Guisert sera, par ailleurs, invité à revivifier le mythe Whistler à travers son expérience sensible de l'exposition.

Paul César Helleu *Sur la plage, Dieppe, impression mer grise*. 1885 Peinture à l'huile sur toile

© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, musée des Beaux-Arts / C. Lancien, C. Loisel

TEMPS FORTS

Un week-end « Japonaiserie » et un week-end « Couleur et harmonie » seront animés de conférences, spectacles et ateliers participatifs familiaux. Un week-end « British et guinguette » propose une conférence sur Whistler dans la culture pop et la projection en plein air du film *Mister Bean* dans lequel le personnage principal convoie, avec humour, le célèbre portrait de la mère de l'artiste.

James Abbott McNeill Whistler,
l'effet papillon

Musée des

Beaux-Arts

24 mai 2024

22 septembre 2024

Payant

Commissariat

Florence

Calame-Levert,

conservatrice en chef

Laura Valette,

historienne de l'art

▶ NORMANDIE
IMPRESSIONNISTE

Musée de la Céramique

Passion Japon, des netsuke aux mangas

Mais pourquoi le Japon fascine-t-il autant ? Pour les impressionnistes et collectionneurs européens d'hier comme pour les amateurs de mangas et de pop culture d'aujourd'hui, l'art japonais est une source d'inspiration et de renouvellement de l'imaginaire. Bienvenue dans cette vague japonaise, véritable passion entre tradition et fantaisie



Porte-clef Totoro
Miyazaki Hayao,
Mon voisin Totoro
1988

© Réunion des Musées
Métropolitains Rouen
Normandie

Utagawa Toyokuni II (1777-1835)
La courtisane Wakana
de la maison Wakanaya
Époque Edo (1603-1868),
fin des années 1820

Estampe polychrome nishiki-e
© Réunion des Musées Métropolitains Rouen
Normandie

Vous voici dans une boutique de marchand d'art des années 1870 ! Grâce à une scénographie immersive, vous vous glissez dans la peau d'un amateur, à l'époque où les collectionneurs européens se tournent vers le Japon et commencent à rassembler céramiques, estampes et inrô, ces petites boîtes à compartiments suspendues à la ceinture et maintenues par un netsuke. Les collections rouennaises, constituées notamment par Jules Adeline et Louis Alexandre Barbet, sont particulièrement importantes et cette exposition est l'occasion d'en montrer toute la richesse. Au début du XX^e siècle, ce lien de fascination continue. Le tourisme se développe, les Européens multiplient leurs escapades au Japon et l'artisanat japonais s'adapte à cet engouement en développant des objets s'éloignant de la tradition ou prenant des formats miniatures, plus faciles à ramener chez soi ! C'est enfin la « folie japonaise » que l'exposition explore. Celle qui, des années 1970 à nos jours, ne fait que s'amplifier, s'emparant des artistes comme du public, à travers la pop-culture et ses jeux vidéo, figurines ou mangas. Saviez-vous qu'en 2022, un livre sur sept achetés en France est un manga ?

Des tatami et une fête des enfants

Entre tatamis et coussins, un espace est dédié aux enfants au cœur de l'exposition pour dessiner, lire et rêver en japonais. Une journée « fête des enfants », telle qu'elle est célébrée chaque année au Japon, est organisée avec des ateliers d'origami et de xylogravure pour s'initier à la technique de l'estampe et la projection en plein air du film d'animation *Miss Hokusai*. Les adolescents auront aussi leur journée avec un atelier manga et un concert de pop culture japonaise.

VOS OBJETS DANS L'EXPOSITION !

L'une des salles de l'exposition est participative. Elle présente les objets japonais contemporains collectionnés par le public et collectés auprès des habitants à partir de l'automne 2023. Mangas, figurines, posters, poupées, goodies... un Japon toujours aussi présent et intime !



Netsuke en forme de shishi
 Japon, XIX^e siècle
 Ivoire
 © Réunion des Musées Métropolitains Rouen
 Normandie, musée de la Céramique

Passion Japon

Musée de la Céramique

À partir de juin 2024
 Payant

Commissariat

Marie-Lise Lahaye,
 conservatrice arts
 décoratifs

Musée industriel de la Corderie Vallois

Les secrets des couleurs

Les maîtres de la couleur sont autant peintres que chimistes. Avec cette exposition qui entrelace les destins de l'art et de l'industrie, on plonge dans une époque où les scientifiques explorent le potentiel des teintures et où les impressionnistes quittent leurs ateliers pour sauter sur les rails de la modernité.



Mallette de représentant de teinture

© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie, Fabrique des savoirs

Plonger dans la palette de Claude Monet, c'est l'expérience inédite que vous propose cette exposition haute en couleur. Les tableaux des peintres impressionnistes sont ici l'occasion de découvrir les secrets de « la cuisine aux couleurs » des industriels de la région rouennaise. L'art de la teinture connu depuis le Moyen-âge dans le bassin rouennais connaît un nouvel essor dans la seconde moitié du XIX^e siècle grâce à la découverte des colorants de synthèse qui vont révolutionner l'approche de la couleur tant dans l'industrie que dans le monde artistique. Les liens de sociabilités entre artistes rouennais ou de passage à Rouen avec les industriels de la région sont explorés au prisme des découvertes scientifiques liées aux colorants.

Dans la famille Monet, je demande le frère !

Dans la famille Monet, je demande le frère ! Quand on vous dit qu'art et industrie sont intimement liés ! Léon Monet, le frère du célèbre peintre, est un chimiste qui fonde la Société industrielle de Rouen en 1872 et devient collectionneur et mécène de l'Impressionnisme. Les couleurs synthétiques prennent petit à petit l'ascendant sur les couleurs naturelles dans le domaine du textile comme dans le monde de l'art. Une innovation technique magnifiquement illustrée par les collections du musée avec les registres d'échantillons, les albums de recettes de chimie des couleurs ou une singulière mallette de représentant en teintures. L'impression sur étoffe est alors en pointe dans le bassin rouennais, devenu véritable creuset d'une vitalité aussi bien industrielle qu'artistique.

Les secrets des couleurs

Musée industriel de la Corderie Vallois

15 juin 2024
22 septembre 2024
Payant

Commissariat
Mylène Beaufils,
chargée des
collections

Léonard Schwartz
Journal des épreuves de laboratoire,

1824-28 : Coll. Musée industriel de la Corderie Vallois

► NORMANDIE
IMPRESSIONNISTE

Novembre 1824

Mordants purs.

N^o 1 { 1 Mordant
1 a. de fer }



N^o 2 { 1 Mordant
1 a. de fer
1 Eau }



N^o 3 { 1 Mordant
1 a. de fer
2 Eau }



N^o 4 { 1 Mordant
1 a. de fer
3 Eau }



Il est à remarquer que plus il y a d'eau plus le fond est foncé et plus le blanc est bien rouge. Il paroit que le mordant de fer exige plus d'eau pour donner de nuances claires, que le mordant rouge. C'est à qui on remarque pour tous les genres en général.

Mordants savonneux



{ Trempé dans le savon de potasse,
séché, et trempé deux fois
et teint en garance }



{ Subi la même opération deux
fois et par conséquent 4 fois
teint. }



{ Subi cette opération 3 fois
et ainsi 3 fois teint. }

Le tout avoisé avec une jusse rouge andriogole. Il est certain que c'est le margarete d'alumine qui fait la base du rouge d'andriogole; mais c'est qui lui donne la vivacité. Le premier échantillon étoit très foncé et roussi après la teinture.

Fabrique des savoirs

Sports

Plus vite, plus haut, plus fort

Le sport dans le bassin
elbeuvien de 1850 à nos jours,
entre travail et loisirs



Vous souvenez-vous des courses automobiles mythiques du circuit des Essarts, des combats de boxe animés au Cirque-théâtre ou de l'ambiance festive du Champ de foire ? On peut dire que le bassin elbeuvien a toujours eu le mollet chaud ! Depuis le milieu du XIX^e siècle, ce site industriel et sportif s'est développé entre travail et loisirs, avec une perméabilité forte entre les deux univers. C'est cet esprit de corps que l'exposition ausculte. À travers photographies, vidéos et reconstitutions, vous découvrez comment le sport est un marqueur de distinction ou de mixité sociale entre les classes bourgeoises et populaires, les patrons et les ouvriers, les hommes et les femmes. Bienvenue aux régates organisées sur la Seine, aux courses cyclistes et aux compétitions de gymnastique. Le sport est aussi un domaine d'innovation technique qui engage toute une industrie locale comme la fabrique de draps Prudhomme qui travaille, par exemple, sur les revêtements de billards.



**Pancarte du
Circuit des Essarts**
Artiste anonyme
Vers 1960
Bois peint

© Réunion des Musées
Métropolitains Rouen
Normandie, Fabrique des
savoirs

Gymnaste
Artiste anonyme
© Réunion des Musées
Métropolitains Rouen
Normandie, Fabrique des
savoirs

Deux boxeurs
Studio Edeline
Vers 1920
Plaque de verre

© Réunion des Musées
Métropolitains Rouen Normandie,
Fabrique des savoirs

C'est enfin l'occasion de rencontrer des personnalités elbeuviennes comme Catherine Maunoury, plus jeune pilote de France en 1971, Raoul Bénard qui a gravé la médaille officielle des JO de Paris 1924 ou encore Isidore Gaubout, le premier maître-nageur français qui secourait les Elbeuviens tombés dans la Seine.

Collecte mémorielle

Une collecte de témoignages et d'objets est menée auprès des habitants du bassin elbeuvien et sera restituée dans l'exposition puis intégrée aux archives des collections de la Fabrique des savoirs. L'exposition s'appuie sur un ancrage territorial fort avec le commissariat scientifique porté par l'Université de Rouen et la mobilisation de la Société d'Histoire d'Elbeuf-sur-Seine et du tissu associatif local.

Top chrono !

Un temps fort événementiel est programmé au sein du musée et dans la ville proposant aux publics des initiations ou démonstrations sportives, des visites sportives et des temps d'échange. À vous de jouer !

Plus vite, plus haut, plus fort

Fabrique des savoirs
21 juin
22 septembre 2024

Commissariat
Morgane Moello,
directrice du pôle
industriel





En flânant

Le musée des Arts du fer, le Secq des Tournelles se réinvente



Enseigne de cabaret « chauve-souris »
Fin du XVIII^e siècle - début du XIX^e siècle
Fer forgé, verre

© Agence La Belle Vie / Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Nouvelle scénographie, création d'un espace détente, intégration de pièces inédites au parcours... qu'on se le dise, le musée des Arts du fer n'a pas fini de vous étonner !

Pousser la porte du musée des Arts du fer, le Secq des Tournelles, c'est découvrir la plus grande collection de ferronnerie ancienne au monde et pénétrer dans un lieu des plus insolites. Installé dans une ancienne église, le musée fête en 2023 ses 102 ans et n'a jamais été aussi vivant ! « Le parcours permanent est renouvelé avec une présentation modernisée qui garde cette sensation de profusion liée à une collection hors norme », souligne Marie-Lise

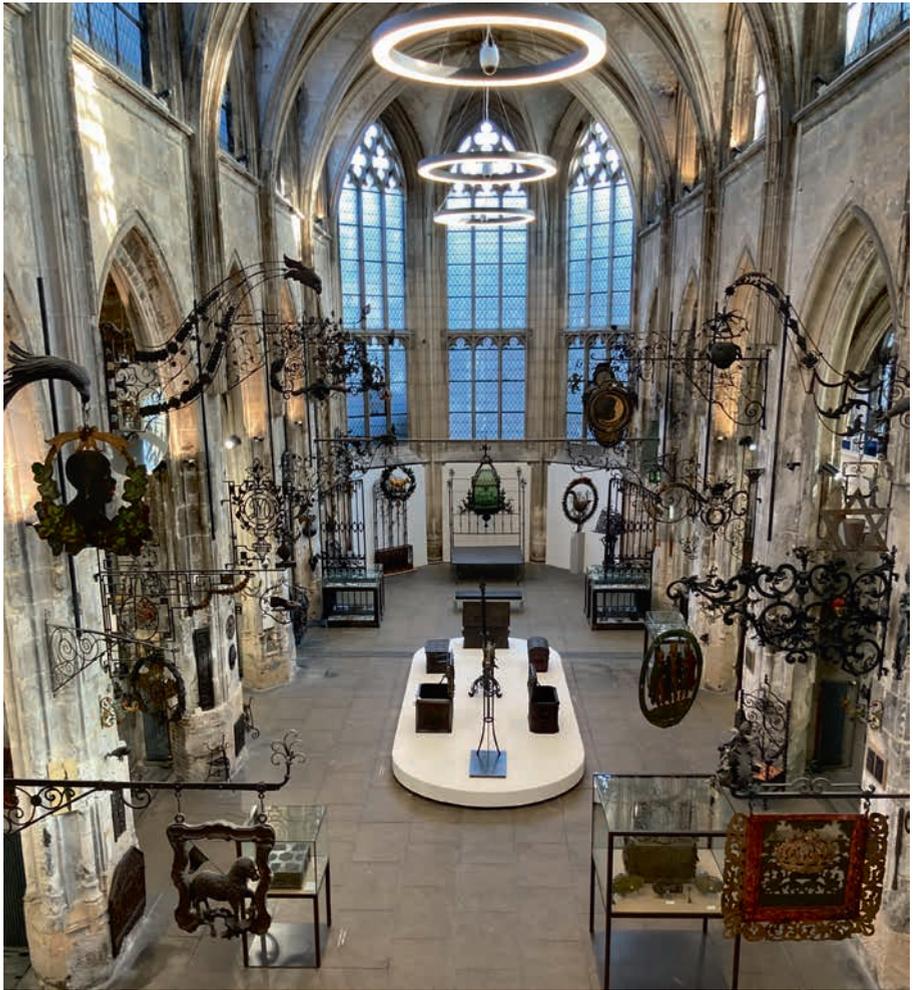
Lahaye, conservatrice du musée. Le podium du centre de la nef a été réduit pour une meilleure circulation et un espace détente sera aménagé, à l'automne 2024, dans une pièce alcôve permettant aux visiteurs de s'offrir une pause dans leur parcours et de se documenter en profitant de ce site fascinant.

Sonnant et trébuchant !

Grâce au don exceptionnel de Jérôme et Marie-France Dunod (une collection de plus de 300 œuvres liées aux poids et mesures) qui a fait l'objet d'une exposition en 2022, le musée a décidé de fusionner la collection Dunod à ses collections permanentes. Direction

la tribune sud du musée où l'on peut déjà admirer balances et trébuchets, pesons et poids de ville. Dans une démarche éco-responsable, d'anciennes vitrines ont été réutilisées. Pour l'occasion, le percussionniste

Jean-Marc Quillet et les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Rouen se lancent dans la composition d'une œuvre inspirée de l'expression «sonnant et trébuchant» et de la mesure rythmique qu'ils interpréteront lors de la nuit des musées 2024.



© Réunion des Musées Métropolitains Rouen
Normandie

La plus grande collection de ferronnerie au monde

Elle est l'œuvre d'un passionné, Jean-Louis Henri Le Secq Destournelles (1818-1882), un pionnier de la photographie qui, chargé d'immortaliser les monuments historiques, commence à réunir des pièces de ferronnerie.

Il transmet le virus à son fils, Henri-Jean Le Secq des Tournelles (1854-1925). Résultat : une collection de plus de 15 000 pièces qui court de l'époque gallo-romaine à nos jours. Grilles, rampes, enseignes, serrures, objets de couture, bijoux...

Les domaines de la ferronnerie sont vastes et témoignent d'un savoir-faire impressionnant.

Culture et éveil

Et si le musée était un jardin d'éveil qui aide à comprendre le monde ?
Et s'il constituait un cadre de plaisir et de découverte mutuelle entre parents et enfants ? La RMM dit oui !



© Studio Pauline



© Studio Pauline

C'est l'exposition *Choux hiboux cailloux, la biodiversité dévoilée* créée au musée Beauvoisine (novembre 2019 – mai 2020) qui a servi d'étalon pour réfléchir à un cahier des charges afin de concevoir les expositions à hauteur d'enfant. Parmi les indicateurs : aucun objet à plus de 1,60m de haut, des cartels adaptés et des parcours qui sollicitent le corps, à travers

des manipulations ou des odoramas. «L'enfant construit sa connaissance du monde extérieur par la perception sensorielle, et la stimulation de ses sens est indispensable à l'activation de sa mémoire, remarque Isabelle Gard, chargée du développement des publics. En parcourant ces activités, les enfants guident les adultes dans leur expérience de découverte. »

Les adultes n'ont ainsi besoin d'aucun prérequis de connaissance et de savoirs pour accompagner les enfants, ils peuvent se laisser porter par la curiosité, les émotions des enfants, et apprécier le plaisir de ce moment privilégié de partage. Chaque exposition temporaire de la RMM comporte ainsi un parcours enfant et propose un livret jeunesse.



© Studio Pauline



© Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

Vous avez dit Môm'art ?

La Fabrique des savoirs et le pôle muséal Beauvoisine ont reçu le label Môm'art qui distingue les sites engagés pour l'accueil et services aux familles. Le musée des Beaux-Arts et celui de la Céramique entendent les rejoindre prochainement dans ce challenge.

RDV au musée de la Céramique

Cette année, le musée de la Céramique entre dans le mouvement. Cartels dessinés, adaptation des vitrines, parcours sensoriel avec mallette odorante et ambiances sonores. Les enfants sont invités à mimer la posture des objets. Dans l'exposition *Passion Japon*, un espace de détente leur est même dédié pour rêver au creux d'un tatami.

LE MUSÉE DES TOUT PETITS

Un partenariat développé avec les professionnels de la petite enfance prend racine à La Fabrique des savoirs où ont lieu des sessions découverte pour les enfants de moins de 3 ans.

Laure Leroi, directrice du multi-accueil
Le Grain de Sable à Elbeuf-sur-Seine.

En quoi consistent ces sessions ?

Nous travaillons depuis plus de deux ans avec la Fabrique des savoirs pour enrichir l'accueil des tout-petits au musée. Nous déterminons des espaces « cocooning », des visites ciblées et avons mis en place une malle à disposition des équipes avec des albums jeunesse, comptines, jouets, coussins et tapis.

Qu'est-ce que cela apporte aux enfants ?

À cet âge, les enfants sont dans la découverte sensorielle. Plus ils sont stimulés et mis au contact de la culture, plus ils s'éveillent et développent leur curiosité. Nous nous déplaçons ainsi au musée 4 à 5 fois par an. C'est aussi une manière d'inviter les parents à franchir la porte du musée avec eux. Très attendues par nos équipes, ces sessions sont des moments de partage et de découverte.

Théodore Géricault

Le musée des Beaux-Arts abrite la plus belle collection de Géricault en région. Le bicentenaire de la mort du peintre romantique normand (1791–1824) est l'occasion d'explorer l'univers de l'artiste autour d'une exceptionnelle sculpture, sa seule œuvre en taille directe.

Géricault était un audacieux ! Autant par sa technique que par la fougue de son inspiration. Sa sculpture en taille directe *Nymphe et Satyre* en est un exemple magnifique et singulier. Elle montre la technique de l'artiste qui, à la manière de Michel Ange, travaillait le bloc de pierre au fur et à mesure de sa conception. Il porte ainsi les traces des outils et révèle la difficulté d'explorer l'espace en l'attaquant de front. Créée vers 1818, la sculpture est aussi marquante par la violence que Géricault propose du mythe. Si l'étreinte du satyre et de la nymphe est souvent représentée de manière légère, elle est ici traitée de façon crue, tel un affrontement de deux corps sans visage. Une approche nouvelle que le musée invite à découvrir.

Un cabinet de dessins

Des dessins de l'artiste y sont présentés. Il faut dire que le musée possède une réserve fournie avec, notamment, les dessins préparatoires au célèbre *Radeau de la Méduse* ainsi que plusieurs lithographies. Pour ce nouvel éclairage, la mythologie est à l'honneur avec notamment des études représentant des nymphes, des satyres et l'enlèvement des Lapithes par les centaures.

Géricault et le musée des Beaux-Arts, une collection unique

Dès le milieu du XIX^e siècle, le musée des Beaux-Arts entend valoriser les gloires du territoire. Géricault, qui est né à Rouen en 1791, en fait partie. Alors que les collections se constituent à l'époque essentiellement par le biais de dons, le musée cherche, de manière inédite, à acquérir les œuvres de l'artiste et

constitue ainsi la plus grande collection après le Louvre. Le musée détient aujourd'hui neuf tableaux originaux de Géricault et plusieurs œuvres qu'on lui attribue. Une riche série de portraits de l'artiste, notamment sur son lit de mort, réalisée par des peintres qui l'admiraient à l'époque témoigne de la fascination qu'il a exercée. Un moulage en bronze de son visage à l'agonie sort également des réserves.

Fougue et tourment

On peut dire de Géricault qu'il est, avec Eugène Delacroix, l'incarnation du peintre romantique français. Son œuvre et sa vie sont traversées par une forme de violence et de révolte. Il est l'auteur de l'un des tableaux les plus célèbres du XIX^e siècle, *Le Radeau de la Méduse*, qui révolutionne la peinture d'histoire sous la Restauration, et de nombreuses œuvres figurant des chevaux dont il est passionné.



Théodore Géricault
*Cheval cabré au tapis
de selle rouge*
1812-1816
Huile sur toile

© Réunion des Musées
Métropolitains Rouen Normandie,
musée des Beaux-Arts

Plombant ? Voyage au fil de la Seine

L'estuaire de la Seine est truffé d'objets en plomb datant de l'époque romaine. Le musée Beauvoisine détient ainsi l'une des plus riches collections en France d'objets issus de ce curieux métal et en révèle toutes les facettes, aussi magnétiques soient-elles.

Cette exposition est le fruit d'une enquête menée sur la présence étrange et importante d'urnes et de cercueils en plomb découverts au XIX^e siècle, le long de la Seine. Elle témoigne, en fait, du probable commerce du minerai entre *Britannia* (sud de l'actuelle Grande-Bretagne), région fortement plombifère, et l'estuaire de la Seine, à l'époque romaine. Quel était donc ce commerce et ses voies de circulation ? À quoi ressemblait l'artisanat du plomb à l'époque ? Et pourquoi utilisait-on, pour les rituels funéraires, ce métal aujourd'hui connu pour sa nocivité sanitaire et environnementale ? Une équipe de chercheurs, réunis depuis 2019 autour du projet nommé *Au fil du plomb de la Seine*, nous livre, ici, ses découvertes. L'occasion d'admirer des urnes et cercueils tout récemment restaurés

et des pièces de la riche collection du musée Beauvoisine mises en valeur par un dispositif multimédia présentant des modèles 3D qui permettent d'en savoir davantage sur les décors et techniques de fabrication.

« Photogrammé... » quoi ?

La photogrammétrie permet de modéliser géométriquement un objet pour en reconstituer une copie en 3 dimensions. Plusieurs pièces de la collection ont bénéficié de cette technique qui permet au public de découvrir, sous toutes les coutures et de manière ludique, les ornements souvent élaborés des contenants funéraires, et aux archéologues de manipuler virtuellement les objets pour approfondir leurs études.



Utilisation
du dispositif
multimédia
de l'exposition
© Réunion des Musées
Métropolitains Rouen
Normandie

Plombant ? Voyage au fil de la Seine
Les trésors en plomb de l'estuaire

Musée Beauvoisine
jusqu'au 5 mars 2024
Gratuit

Commissariat
Laurence Marlin,
conservatrice

Expositions en un clic

Un clic, et vous voilà connecté à des expositions grand public qui gravitent autour des collections et explorent de nouvelles thématiques.



Voici l'adresse magique :
expositionsvirtuelles.fr

Elle s'adresse à tous et donne accès à une plateforme qui rassemble des expositions d'une dizaine de pages dynamiques et attrayantes avec des pistes pédagogiques pour les enseignants. Déjà deux expositions y figurent : *Ports d'exil, ports d'attache. Destinées juives pendant la seconde guerre mondiale* et *Esclavages, mémoires normandes*. Ces expositions virtuelles ont reçu le soutien de l'association FRAME (French American Museum Exchange).

Prolonger le plaisir des expositions temporaires

Si un des buts est de mettre en valeur des objets des collections pour lesquels on ne ferait pas d'exposition physique, un autre est de valoriser les expositions réelles temporaires. Ainsi, *Plombant ? Voyage au fil de la seine* qui explore, au musée Beauvoisine, toutes les facettes de ce minerai, a désormais sa version numérique. Il en sera de même, en 2024, pour *Le sens de la mesure* sur l'exceptionnelle donation Dunod au musée des Arts du fer, le Secq des Tournelles.

Des thématiques transversales aux musées

On y trouve aussi des expositions sur mesure abordant des sujets communs aux différents musées. À l'automne, c'est l'égalité femmes/hommes qui est abordée, mobilisant les archives, tableaux, vidéos et objets des musées des Beaux-Arts, Beauvoisine et du musée industriel de la Corderie Vallois dans une thématique chère à la RMM, première institution muséale française à se doter, en 2018, d'une charte d'égalité que l'on peut consulter sur la plateforme.



**« Par l'art seulement
nous pouvons sortir
de nous. »**

Marcel Proust

Claude Monet
*Vue générale
de Rouen*, 1892.
Huile sur toile,
Musée des
Beaux-Arts

Gaston La Touche
Le Champagne, 1907.
Huile sur bois



©Réunion des Musées
Métropolitains Rouen
Normandie, musée des
Beaux-Arts

Villa du temps retrouvé

L'ambiance de la Belle-Époque et l'art de vivre proustien vous attendent à Cabourg, dans cette « maison d'œuvres » où une scénographie mêlant ambiances sonores, musicales et numériques, est ponctuée de tableaux prêtés par des institutions extérieures dont la Réunion des Musées Métropolitains.

En 2023, c'est un ensemble de dix-sept tableaux provenant des collections du musée des Beaux-Arts qui est exposé à la Villa du temps retrouvé, sur la côte fleurie. Des œuvres de Jacques-Émile Blanche, Marie Bracquemond, Paul-César Helleu ou John Singer Sargent sont ainsi confiées pour une durée de neuf mois et enrichissent un parcours renouvelé tous les ans. Car la Villa a cette particularité de ne pas posséder de collection propre. Depuis son ouverture en 2021, la RMM est son partenaire, par le biais du musée des Beaux-Arts, au côté, notamment, du musée d'Orsay, du musée Rodin ou de la collection Nahmad, la plus grande collection privée au monde.

Magie d'une villégiature de bord de mer

On entre dans cette villa comme dans une maison vivante, accompagné par e célèbre écrivain Marcel Proust, entouré de ses amis peintres et musiciens et immergé dans l'atmosphère de la Belle-Époque. C'est dans cette période suspendue entre la fin du XIX^e siècle et le début de la Première Guerre mondiale que les stations balnéaires fleurissent sur la côte normande. Les artistes s'y retrouvent en villégiature et partagent leur émulation.

À la mode de l'époque, des tableaux de Claude Monet, Jacques-Émile Blanche ou René-Xavier Prinet sont accrochés, superposés, aux murs, au milieu d'objets issus des collections du Mobilier national.

Une nostalgie bienheureuse

Des surprises visuelles, sonores et olfactives ponctuent le parcours depuis le salon de musique jusqu'à la salle de réception. Un jeu de cartes qui s'anime, un téléphone dont on décroche le combiné pour surprendre une conversation, un cadre dont le sujet nous fait de l'œil... Le parcours scénographique est ludique et invite à saisir l'ambiance divertissante et créative de cette période. Les tableaux prêtés en 2023 par le musée des Beaux-Arts se focalisent sur l'intérêt des artistes pour la mémoire de leurs proches à travers une série de portraits dont celui de Marie Renard par Paul-César Helleu ou L'Étude pour un portrait de Jean Cocteau par Jacques-Émile Blanche. De quoi raviver la nostalgie d'un temps résolument retrouvé.

Les musées connectés

Pour avoir toutes les informations sur nos musées, abonnez-vous à nos comptes.



rmmrouen



RMM_Rouen



RMM Rouen



rmm_rouen



Réunion des Musées
Métropolitains



Retrouvez l'actualité des musées, la programmation des expositions et l'agenda des activités sur le site Internet de la RMM.

Inscrivez-vous à la newsletter de la Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie.

Nouveautés, expositions, événements, activités, ne manquez plus aucune information ! Pour vous inscrire, rien de plus simple, scannez ce QR Code et remplissez vos coordonnées.



Offrez-vous une pause littéraire avec la série de podcasts réalisés autour de Gustave Flaubert et découvrez ses passions à travers les collections de la RMM.

À vos crayons



En quoi consistent ces séances ?

v.w. Dessiner un corps humain est très formateur et permet de développer une conscience des volumes, des proportions, des courbes. Nous guidons les élèves avec des indications : dessiner sans décoller le crayon, faire rentrer le modèle dans un format timbre, changer de couleurs toutes les 2 min, s'intéresser au vide plutôt qu'au plein.

A.M. On commence par des pauses courtes de 2 à 5 min puis on allonge jusqu'à 45min parfois. Lorsque les ateliers ont lieu dans le Jardin des Sculptures, deux fois par an, l'expérience est encore plus forte.

Deux fois par mois, le musée des Beaux-Arts propose des cours de nu où les élèves amateurs apprennent à dessiner un modèle vivant.

Valérie Wiesendanger, plasticienne, a initié ces ateliers. Ambre Mannu est modèle.

Cela requiert-il de la préparation ?

v.w. Aucune pour les élèves. Il n'y a pas besoin d'être initié au dessin et nous ne faisons pas de groupe de niveau.

A.M. Pareil pour les modèles, même si la pratique du yoga me permet de travailler l'immobilité. Tous les corps sont les bienvenus.

Regardez-vous le résultat en tant que modèle ?

A.M. Oui, c'est d'ailleurs un moment d'échange que j'apprécie. Le corps sur la toile n'est pas un miroir. Il est une sorte de troisième personne au croisement de mon propre corps, de ce que j'en ai exprimé lors de la séance et de l'interprétation qu'en a faite le dessinateur. Il est toujours intéressant d'observer les écarts entre ces perceptions.

Que conseillez-vous aux élèves ?

v.w. D'observer avant tout et de dessiner ce qu'ils voient. 90 % du dessin se fait d'abord en regardant et il faut parfois ne pas se laisser tromper par notre cerveau qui comble, notamment pour les « raccourcis », ce que l'œil ne voit pas.

Qu'est-ce qui vous anime dans cette pratique ?

v.w. L'exigence d'une académie fondamentale qui forme l'œil et apprend à mieux nous connaître.
A.M. J'aime être au service des futurs peintres. Un corps nu est aussi universel que singulier. Être modèle est un don de soi qu'il ne faut ni sacraliser ni mépriser.

Amis des musées d'Art de Rouen (AMAR) 100 événements culturels dans l'année

Les Amis des musées d'Art de Rouen accompagnent trois musées de la RMM, le musée des Beaux-Arts (MBA), le musée de la Céramique et le musée des Arts du fer, le Secq des Tournelles.

L'association compte plus de huit cents adhérents. Une section Jeunes amis a été créée en 2021.

La mission des AMAR est de promouvoir ces musées auprès des publics et de favoriser l'enrichissement des collections en entretenant des liens étroits avec les conservateurs.

Des visites et des cycles de conférences sont organisés, en lien avec les expositions et l'actualité de chacun des musées.

Ces visites - *Une heure au musée* - sont réparties sur l'année et concernent également les grandes expositions des musées d'Art de Rouen. Elles sont gratuites pour les jeunes amis et le samedi pour les

demandeurs d'emploi.

Une *Initiation à l'histoire de l'art* est proposée par ailleurs, avec les mêmes conditions.

Les sorties d'une journée et les voyages permettent de visiter de grandes expositions en France et à l'étranger ainsi que de hauts lieux du patrimoine. Par un mécénat à l'écoute des conservateurs, les AMAR contribuent d'une manière significative à l'enrichissement des collections et à la restauration des œuvres.

Pour mémoire, en automne 2019, les AMAR ont été enthousiastes et heureux de participer largement au crowdfunding mis en place pour la restauration de la fresque de Walter Crane, *The Skeleton in armor*, aujourd'hui magnifiquement exposée.

En 2022, les AMAR ont fait l'acquisition d'un tableau de Gabriel Germain Jonchery - *Cabinet de curiosités* - dont deux œuvres déjà appartiennent au Musée des Beaux-Arts de Rouen :

Le Trompe-l'œil au cabinet de curiosité peint en 1823 et offert par les AMAR

en mai 2019 et *Le Chat et les Chardonnerets*.

Cette année encore les AMAR ont eu le plaisir d'offrir une généreuse participation à la restauration du spectaculaire triptyque de Raoul Dufy, *Le Cours de la Seine*. Les travaux de restauration ont lieu in situ au sein du Jardin des sculptures au musée des Beaux-Arts de juillet à novembre 2023 et la restitution de cette ambitieuse campagne de restauration donnera lieu à une exposition.

Les AMAR soutiennent aussi chaque année *La Nuit étudiante* qui a fait venir 1500 étudiants au musée pour sa 8^e édition.

En suivant l'actualité des musées et des expositions, les AMAR suscitent l'intérêt et la curiosité de leurs adhérents. Faire de chacun des Amis un ambassadeur des musées et de la culture est notre plus cher souhait.



APERÇU DU PROGRAMME DE CONFÉRENCES ET DE CONCERTS DES AMAR

Chaque cycle comporte deux ou trois conférences

MIDI, MUSÉE MUSIQUE

Quatre concerts, par le quatuor Varèse, l'ensemble Nepomuk, un duo guitare et flûte et les classes de musique de chambre du Conservatoire de Rouen

LES VENDREDIS DE LA MÉTROPOLE

Organisés par les AMAR et les AMMD-SM, des conférences gratuites pour mieux apprécier le patrimoine

LA FRANC-MAÇONNERIE ET LES ARTS

Par Marie-Agnès Bennett

REGARDS CROISÉS SUR L'ART CONTEMPORAIN

Avec les Amis du FRAC - par Dominique Moulon, docteur en arts et sciences de l'art, et Florence Calame-Levert, conservatrice en chef au MBA

L'ART DE REMBRANDT

Par Emmanuel Stiller, historien de l'art, guide conférencier et professeur à l'École du Louvre

LA CÉRAMIQUE DANS L'ARCHITECTURE

Par Marianne Autain, guide conférencière et enseignante en histoire de l'art à l'école Estienne

MARIA CALLAS : UNE VOIX, UN DESTIN

Par Eric Bennett

Raoul Dufy (1877-1953)

Le Cours de la Seine

1936-1937 Huile sur toile

© Réunion des Musées Métropolitains
Rouen Normandie, musée des
Beaux-Arts

THÉODORE GÉRICAUT

Par Corinne Laouès, docteure en histoire de l'art, professeure à l'ESADHaR

LE MEILLEUR DES MONDES OU LE PIRE. UTOPIE/DYSTOPIE

Par Sophie Rochefort-Guillouet, professeur d'histoire comparée et d'histoire de l'art à l'Institut d'études politiques de Paris

L'ART DU PORTRAIT : CORRESPONDANCE PEINTURE /MUSIQUE

Par Jean-Philippe Guye, musicien, et musicologue, professeur d'art

LES ARTS À L'ÉPOQUE EDO

Par Marie-Lise Lahaye, conservatrice, MBA Rouen

L'ART DU SUBLIME EN ANGLETERRE : UNE ESTHÉTIQUE DE LA TERREUR

Par Cyril Lécosse, docteur en histoire de l'art, enseignant à l'université de Lausanne

AMAR

Esplanade Marcel
Duchamp, 76000
Rouen

par téléphone

02 35 07 37 35

par mail

amismuseesrouen
@orange.fr

sur internet

amis-musees-rouen.fr
permanence

le lundi de 15 à 17 h
et le mercredi
de 10 h à 12 h hors
vacances scolaires

Amis des musées de la Métropole et du département de Seine-Maritime (AMMD-SM)

L'association des Amis des Musées de la Métropole et du Département de Seine-Maritime participe à l'enrichissement des collections et à la vie des musées tant par le biais du mécénat que par celui du bénévolat. Soucieuse de rendre la connaissance accessible au plus grand nombre elle propose à ses adhérents, en lien avec les thématiques muséales, une programmation riche et variée, qui se décline en cycles de conférences, sorties-découvertes et voyages culturels.

Programme 2023/2024

LES CONFÉRENCES DU JEUDI

Le jeudi à 14h30

À l'Hôtel des Sociétés savantes
(190, rue Beauvoisine, Rouen)

CYCLE I

**Voyage autour du plomb...
Un mal-aimé plein de ressources !**

En lien avec l'exposition-dossier
Plombant ? Voyage au fil de la seine
Présentée au musée Beauvoisine
du 16 juin 2023 au 5 mars 2024.

Jeudi 19 oct. 2023

**Petits objets de dévotion pour les pèlerins
du Mont-Saint-Michel,
de la conception à la production
(XIV^e - XV^e siècles)**

Par Françoise Labaune-Jean, archéologue INRAP

Jeudi 30 nov. 2023

***Plombant ? Voyage au fil de la seine*
pratiques artisanales, commerciales et
funéraires autour du plomb dans l'Antiquité
romaine**

Par Malina Robert,
docteure en archéologie romaine

Jeudi 14 déc. 2023

**Figurines historiques? La collection
de petits soldats du Musée de l'armée**

Par Henry Müller, conservateur du patrimoine
en charge des figurines historiques au
Musée de l'armée - Hôtel national des Invalides

AMMD-SM

Contact

Fatiha El Khelfi

par téléphone

02 35 88 06 20

par mail

ammd.sm@orange.fr

sur internet

blog

[https://ammd.](https://ammd.over-blog.com/)

[over-blog.com/](https://ammd.over-blog.com/)

page Facebook

CYCLE 2

**Jeux et enjeux, un monde de rêve
ou d'apprentissage ?**

18 janv. 2024

**Jouets de toujours,
de l'Antiquité à la Révolution**

par Michel Manson, Professeur émérite de l'Université Paris 13, en sciences de l'éducation, spécialiste du jouet et du livre d'enfance et de jeunesse

Jeudi 1^{er} fév. 2024

Jouer à la guerre (1870-1939)

Par Annie Hullin, professeur agrégée d'histoire, ex-chargée de conservation et de recherche au Munaé

Jeudi 15 fév. 2024

**L'éducation des filles et la littérature
de poupée au XIX^e siècle**

par Marie-Françoise Boyer-Vidal, professeur de lettres et ex-chargée de documentation et de recherche au Munaé

CYCLE 3

**Les Plaisirs au XIX^e siècle
à travers l'art et la littérature**

Les trois conférences seront données par Annick Polin, agrégée de lettres classiques et certifiée en histoire des arts.

Jeudi 21 mars 2024

**Les courtisanes au XIX^e siècle,
entre mythe et réalité.**

Jeudi 11 avril 2024

**Les fêtes populaires
dans les guinguettes parisiennes
au XIX^e siècle**

Jeudi 16 mai 2024

**À la rencontre des premiers villégiaturistes
sur les côtes normandes entre 1850 et 1900**

DEUX CYCLES COMPLÉMENTAIRES PRENDRONT PLACE LE VENDREDI

CYCLE 1

**Reines cornéliennes, un héroïsme
au féminin**

Les AMMD et le Mouvement Corneille, centre international Pierre Corneille, s'associent pour présenter un cycle de conférences avec le concours du groupe des lectrices à voix haute des AMMD.

Vendredi 10 nov. 2023

Reines cornéliennes : la puissance et l'obstacle

par Myriam Dufour-Maitre, Associée au CEREdI, Université de Rouen, vice-présidente du Mouvement Corneille

Vendredi 24 nov. 2023

Sophonisbe: une reine cornélienne scandaleuse?

par Liliane Picciola, Professeur émérite à l'Université Paris-Nanterre. Présidente du Mouvement Corneille.

Vendredi 8 déc. 2023

**Une reine cornélienne orgueilleuse et sensible :
l'Isabelle de *Don Sanche d'Aragon***

par Liliane Picciola, Professeur émérite à l'université Paris-Nanterre. Présidente du Mouvement Corneille.

CYCLE 2

Les Vendredis de la Métropole

Cycle gratuit et ouvert à tous, organisé en partenariat avec les AMAR, incitent à la découverte du patrimoine métropolitain : les musées littéraires de la Métropole de Rouen ; le lycée Corneille comme lieu de mémoire littéraire ; **Trois siècles de compositeurs rouennais** seront au programme de cette saison 2023/24.

Par ailleurs les cycles de sorties d'une journée en autocar **Notre Civilisation** seront organisés autour de deux thématiques : **Mémoires littéraires et Trésors des ports.**

De nombreuses autres visites sont proposées tout au long de l'année en fonction de l'actualité des musées.

La Société des Amis des Sciences Naturelles et du Muséum de Rouen (SASNMR)

Société fondée en 1865, elle est reconnue d'utilité publique par décret du 4 février 1937 et dispose d'un Agrément régional au titre de la protection de l'environnement.

La Société des Amis des Sciences Naturelles et du Muséum de Rouen (SASNMR) a pour vocations l'étude et la recherche dans le domaine des Sciences naturelles et notamment sur le milieu naturel régional, et le soutien du muséum de Rouen.

Les buts de la Société sont de :

- Participer à l'étude et au développement des Sciences naturelles, plus particulièrement en ce qui concerne la Normandie
- Concourir à la vulgarisation des connaissances dans tous les domaines des Sciences naturelles
- Promouvoir la protection de la Nature et de l'Environnement
- Participer aux cartographies régionales mycologiques, botaniques et entomologiques

Nos activités :

Les mois de novembre à mars sont consacrés à des séances pluridisciplinaires en salle donnant lieu à la présentation d'espèces ou de particularités naturelles, des conférences naturalistes et scientifiques dans tous les domaines des sciences naturelles. Les comités sont des groupes de naturalistes qui développent les

connaissances autour d'une spécialité de sciences naturelles de Haute-Normandie et participent ainsi à la connaissance de la biodiversité régionale. Ces comités sont animés par des spécialistes confirmés et organisent des conférences, des expositions, des séances de détermination et de travail en salle (à l'aide de binoculaires et de microscopes), ainsi que de nombreuses sorties sur le terrain. Aujourd'hui, 3 comités fonctionnent : Botanique, Mycologie et sciences de la Terre mais d'autres, comme l'Entomologie, peuvent être réactivés ou compléter cette liste selon les bonnes volontés des futurs animateurs spécialistes bénévoles. Exposition de champignons sous chapiteau dans la cour du muséum de Rouen le troisième week-end d'octobre. Excursion naturaliste annuelle dans une région voisine de la nôtre. Nous éditons chaque année un bulletin contenant le compte rendu de nos activités.



Samedi 2 Septembre

COMITÉ DE BOTANIQUE

Prospection dans les marais du Trait.

Contact : sasnmr_76@yahoo.fr
10h au parking rue du Maréchal Gallieni face au Groupe scolaire Guy de Maupassant, 76580 Le Trait.

Samedi 30 Septembre

**(ANTENNE DU TALOU)
COMITÉ DE MYCOLOGIE**

Sortie d'une demi-journée : Découverte des champignons du bois du Croc.

Contact : Ph. Vérité
(02 35 14 84 07 / 06 83 19 41 63)
9h parking place de la mairie des Grandes-Ventes.

Samedi 30 Septembre

**COMITÉ DES SCIENCES
DE LA TERRE**

Découverte du paysage littoral, de la géologie locale et recherche de fossiles.

Équipement de terrain adapté (bottes ou chaussures imperméables), sac à dos, petite masse ou gros marteau et burins pour extraire les fossiles.

Contact : Jérôme Tabouelle
(06 30 72 58 14)
13h30 place Mermoz devant l'office de tourisme de Villers/Mer (14).
Inscription obligatoire par Mél jerome.tabouelle@orange.fr
ou par téléphone.



Dimanche 8 Octobre

COMITÉ DE MYCOLOGIE

À la découverte des champignons de la forêt de Brotonne.

Contact : Ph. Vérité
(02 35 14 84 07 / 06 83 19 41 63)
9h parking de l'église de Routot (à gauche en venant de Bourg Achard).
Sortie d'une demi-journée.

Samedi 14 Octobre

COMITÉ DE BOTANIQUE

Détermination des échantillons apportés par les participants. Élaboration du programme 2024.

Contact : sasnmr_76@yahoo.fr
14h Maison de quartier Cavalier de la Salle, 1 rue Forfait, Rouen.

**Samedi 14
et dimanche 15 Octobre**

**EXPOSITION
MYCOLOGIQUE
de la Société des Amis
des Sciences Naturelles
et du Muséum de Rouen
dans le square du muséum
d'Histoire naturelle**

Contact : Ph. Vérité
(02 35 14 84 07 / 06 83 19 41 63)
198, rue Beauvoisine, 76000 Rouen.
Samedi de 14h à 18h,
dimanche de 9h30 à 12h
et de 14h à 18h.



Dimanche 12 Novembre

COMITÉ DE MYCOLOGIE

Sortie découverte des champignons de la forêt de Montfort.

Contact : Ph. Vérité
(02 35 14 84 07 / 06 83 19 41 63)
9h parking de l'église de Routot (à gauche en venant de Bourg Achard).
Sortie d'une demi-journée.

Dimanche 19 Novembre

**CONFÉRENCE
Par Michel Joly**

Richesse et diversité de la flore de Guadeloupe.

10h Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Dimanche 10 décembre

COMITÉ DE MYCOLOGIE

Étude des Leucoagaricus et des Leucocoprinus

Contact : Ph. Vérité
(02 35 14 84 07 / 06 83 19 41 63)
9h Halle aux Toiles (salle N°3), place de la Basse Vieille Tour, Rouen.

Dimanche 17 décembre

**CONFÉRENCE
par Jérôme Tabouelle**

Une histoire de lousps : portraits, mythes et légendes.

10h Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

SASNMR
La Société
des Amis des Sciences
Naturelles et du
Muséum de Rouen

par mail
sasnmr_76@yahoo.fr
sur internet
www.sasnmr.fr

Les Amis du musée Flaubert et d'Histoire de la médecine (AMFHM)



Depuis plus de 10 ans, l'association **Les Amis du musée Flaubert et d'Histoire de la médecine** est en partenariat avec le musée de la rue de Lecat afin de

participer à son rayonnement, de développer son jardin de plantes médicinales, d'enrichir ses collections... Les adhérents, en nombre croissant de saison en saison, se voient proposer, en retour de leur confiance, de leur fidélité et de leur générosité, un programme annuel d'animations culturelles : ateliers d'écriture, visites, sorties..., auxquels s'ajoutent des conférences ouvertes à tout public, ainsi que des soirées théâtrales, puisque l'association a cette particularité d'animer en son sein une troupe de comédiens amateurs, qui offre chaque saison une pièce originale en lien avec l'identité du musée.

L'association a toujours eu à cœur de valoriser tant le célèbre écrivain rouennais que l'histoire de la médecine, en équilibrant sa programmation et avec d'autant plus de conviction que l'histoire de Gustave Flaubert est elle-même très liée à la réalité médicale de son temps. En outre l'écrivain passa ses vingt-cinq premières années dans cette maison rattachée à l'Hôtel-Dieu ; et c'est donc tout naturellement que le musée est resté propriété du C.H.U. de Rouen... jusqu'au 31 décembre 2020. En entrant dans la Réunion des Musées Métropolitains (RMM) une nouvelle dimension est offerte au musée permettant l'élan d'une politique culturelle très attachée au rayonnement de la métropole rouennaise par ses artistes et ses écrivains.

Action de mécénat :

En novembre 2022, la Métropole Rouen Normandie a acheté, avec la participation de l'association, le manuscrit de jeunesse de Gustave Flaubert (1821-1880) intitulé *Novembre* (1840-1842), lors d'une vente aux enchères chez Drouot. Cette acquisition n'a pas été sans suite éditoriale ! En effet, au 1er juin 2023, est paru, dans la collection «folio» de Gallimard, les *Récits de jeunesse* de l'auteur normand. L'accès, désormais possible, au manuscrit a permis à Yvan Leclerc, professeur de lettres modernes et spécialiste de Flaubert, de corriger l'édition du texte de *Novembre*. Ce livre inclus en outre des notices et des reproductions inédites de pages du manuscrit.

AMFHM

Retrouvez la programmation 2023-2024 sur Internet amismuseeflaubert.fr

150 ans de
l'Impressionnisme

NORMANDIE IMPRESSIONNISTE 2024

22 Mars
– 22 Septembre
2024

[normandie-
impressionniste.fr](https://normandie-impressionniste.fr)



INFORMATIONS PRATIQUES

RÉUNION DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS

Musée des Beaux-Arts

ROUEN

ENTRÉE

Esplanade Marcel-Duchamp

ACCÈS HANDICAPÉS

26 bis, rue Jean-Lecanuët

CONTACT

02 35 71 28 40

RÉSERVATIONS

02 76 30 39 18

publics4@musees-rouen-normandie.fr

Ouvert de 10 h à 18 h

Fermé les mardis

www.mbarouen.fr

Musée des Arts du fer, Le Secq-des-Tournelles

ROUEN

ENTRÉE

rue Jacques-Villon

ACCÈS HANDICAPÉS

rue Deshays

CONTACTS

02 76 30 39 87

RÉSERVATIONS

02 76 30 39 18

publics4@musees-rouen-normandie.fr

Ouvert de 14 h à 18 h

Fermé les mardis

www.museeilesecqdestournelles.fr

La Fabrique des savoirs

ELBEUF-SUR-SEINE

ENTRÉE

7, cours Gambetta

CONTACT ET RÉSERVATIONS

02 32 96 30 40

publics3@musees-rouen-normandie.fr

Musée/CIAP : ouvert du mardi au dimanche de 14 h à 18 h

Centre d'archives patrimoniales :
Ouvert les jeudis et vendredis de 14 h à 18 h

Fermé les lundis

www.lafabriquedessavoirs.fr

Musée de la Céramique

ROUEN

ENTRÉE

1, rue Faucon

CONTACT

02 76 30 39 26

RÉSERVATIONS

02 76 30 39 18

publics4@musees-rouen-normandie.fr

Ouvert de 14 h à 18 h

Fermé les mardis

www.museedelaceramique.fr

Musée industriel de la Corderie Vallois

NOTRE-DAME-
DE-BONDEVILLE

ENTRÉE

185, route de Dieppe

RÉSERVATIONS

02 35 74 35 35

publics3@musees-rouen-normandie.fr

Ouvert tous les jours de 13h30 à 18 h

www.corderievallois.fr

Toutes les collections
permanentes
de la Réunion
des Musées Métropolitains
sont accessibles
gratuitement
pour tous, toute l'année.

Pour retrouver toutes les autres
informations d'accessibilité,
merci de consulter le site
musees-rouen-normandie.fr

**Maison des Champs
Pierre-Corneille**
PETIT-COURONNE

ENTRÉE
502, rue Pierre-Corneille

CONTACTS ET RÉSERVATIONS
02 76 30 32 80
publics5@musees-rouen-normandie.fr

Du mercredi au samedi de 10h à 12h30 et de 14 h à 18 h
(17h30 du 1^{er} octobre au 31 mars)
Le dimanche de 14 h à 18 h
(17h30 du 1^{er} octobre au 31 mars)
Fermé les lundis et mardis

www.museepierrecorneille.fr

**Musée Flaubert
et d'Histoire de la médecine**
ROUEN

ENTRÉE
51, rue Lecat

CONTACTS ET RÉSERVATIONS
02 76 30 39 90
publics5@musees-rouen-normandie.fr

Du mardi au dimanche de 14h à 18h
Dernière entrée à 17h30
Fermés les lundis

Accueil des groupes, uniquement sur réservation, de 10 h à 12 h 30

**Maison natale
Pierre-Corneille**
ROUEN

ENTRÉE
4, rue de la Pie

CONTACTS ET RÉSERVATIONS
02 76 30 39 89
publics5@musees-rouen-normandie.fr

Du mardi au dimanche de 14 h à 18 h
Sur réservation
du mardi au vendredi de 9h à 12h
Fermé les lundis

Pavillon Flaubert
CROISSET-CANTELEU

ENTRÉE
18 quai Gustave-Flaubert

CONTACTS ET RÉSERVATIONS
02 76 30 39 88
publics5@musees-rouen-normandie.fr

En février, mars, avril, octobre et novembre
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 12h sur réservation

En mai, juin, septembre
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 12h sur réservation
Ouvert au public le samedi et le dimanche de 14 h à 18 h

En juillet et août
Ouvert au public du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h

MUSÉE BEAUVOISINE

**Muséum d'Histoire
naturelle**
ROUEN

www.museumderouen.fr

**Musée
des Antiquités**
ROUEN

www.museedesantiquites.fr

ENTRÉE
198, rue Beauvoisine

CONTACT ET RÉSERVATIONS
02 76 30 39 50
publics2@musees-rouen-normandie.fr

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 13 h 30 à 17 h 30.
Le dimanche de 14h à 18h.
Musée des Antiquités est également ouvert de 10 h à 12 h 15 (sauf le dimanche et le lundi) durant les expositions payantes et les vacances scolaires

PLAN VIGIPIRATE

Nous demandons à l'ensemble de nos visiteurs de se conformer aux consignes prévues dans le cadre du plan vigipirate



RENDEZ-VOUS SUR



www.musees-rouen-normandie.fr

pour suivre actualités, événements et anecdotes sur les musées!

MUSÉES FERMÉS LES

1^{er} janvier,
1^{er} mai,
1^{er} novembre
11 novembre
25 décembre

info@musees-rouen-normandie.fr

PARTENAIRES

La Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie remercie toutes les entreprises qui contribuent au rayonnement et au développement de ses activités.



ÉQUIPE ET REMERCIEMENTS

DIRECTEUR

DE LA PUBLICATION

Nicolas Mayer-Rossignol,
président de la Métropole
Rouen Normandie

DIRECTION DES MUSÉES

Robert Blaizeau,
directeur de la RMM,
conservateur du
patrimoine
Murielle Grazzini,
administratrice de la
Réunion des Musées
Métropolitains

COORDINATION

Bénédicte Sanctot,
responsable du service
communication &
développement
Hélène Tilly,
chargée de
communication
et l'équipe du service
communication

CONTRIBUTEURS

Alice Aurand,
restauratrice en charge
du chantier

Diederik Bakhuis,
conservateur peintures
XVIII^e et XIX^e et collections
arts graphiques

Catherine Bastard,
présidente des Amis des
Musées d'Art de Rouen
Mylène Beauflis,

chargée des collections de
patrimoine industriel
Françoise Beuret,
présidente des Amis du
musée Flaubert et
d'Histoire de la médecine
Frédéric Bigo,
responsable du service
des publics

Caroline Biro,
cheffe de projet de
développement des musées

Florence Calame-Levert,
Chargée des collections
d'art moderne et
contemporain.

Conservatrice en chef
du patrimoine

**Jean-Baptiste
Chantoiseau**,
directeur des musées
littéraires, conservateur
du patrimoine

Anouck Chaperon,
médiatrice culturelle

Emmanuel Cléré,
président de la société
des Amis des Sciences
Naturelles et du Muséum
de Rouen

Fatiha El Khelfi,
Secrétaire Association amis
des Musées de la Métropole
et du Département

Isabelle Gard,
chargée de projets de
médiation et de
développement des publics

Marc Goulpié, chargé
de la coordination des
expositions/projets
Yohann Gros Lambert,

documentaliste
Marie-Lise Lahaye,
chargée des musées
de la Céramique et du
Seq-des-Tournelles.

Conservatrice arts
décoratifs

Laurence Marlin,
chargée des collections
d'archéologie et
antiquités. Conservatrice
du patrimoine

Morgane Moello,
directrice de la Fabrique
des savoirs et du musée
industriel de la Corderie
Vallois

Caroline Quessandier,
chargée des affaires
culturelles au CHU
de Rouen

Mathilde Schneider,
conservatrice en chef
du patrimoine, directrice
du musée Beauvoisine

Jérôme Tabouelle,
réfèrent sciences
naturelles

Sibille Wsevolosky,
médiatrice culturelle

RÉDACTION

Vinciane Laumonier

PHOTOS

**Alan Aubry, Guillaume
Briere-Soude, Yohann
Deslandes**,
Photographes
Et **Yohann Gros Lambert**,
Documentaliste

CONCEPTION GRAPHIQUE

Hartland Villa
avec Caroline Pauchant

IMPRESSION

Imprimerie Corlet

Rouen Seine
Normande
2028

Candidature
capitale
européenne
de la culture



Je soutiens
Rouen

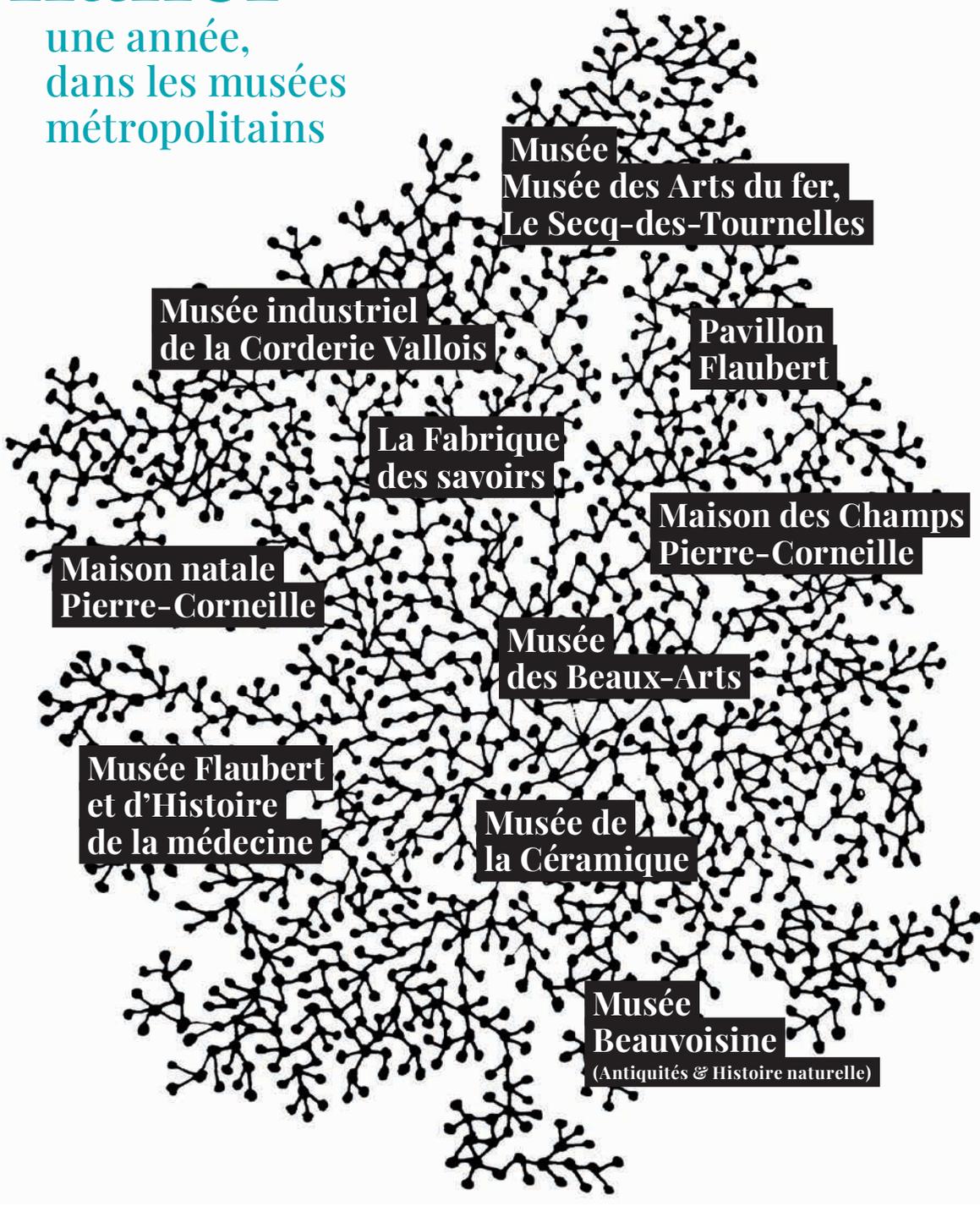
2028

www.rouen2028.eu
#rouen2028

Image: M. P. / The

flâner:

une année,
dans les musées
métropolitains



Musée
Musée des Arts du fer,
Le Secq-des-Tournelles

Musée industriel
de la Corderie Vallois

Pavillon
Flaubert

La Fabrique
des savoirs

Maison des Champs
Pierre-Corneille

Maison natale
Pierre-Corneille

Musée
des Beaux-Arts

Musée Flaubert
et d'Histoire
de la médecine

Musée de
la Céramique

Musée
Beauvoisine
(Antiquités & Histoire naturelle)